

# **Yéshivah Nazaréenne Nétivot Olam**

## **Colloque sur la Torah Novembre 2015**

### **« L'Evangile dans le contexte du premier siècle »**

Par Ezra Ben Yossef, Nétivot Olam, 2015

<http://www.netivotolam.be/>

#### **Introduction**

En tant que disciples du Messie, notre désir et notre mission doit être de restaurer, préserver et diffuser le véritable enseignement de notre Maître, le vrai Evangile, et de rebâtir la première communauté des apôtres, qui restera à jamais un modèle indépassable.

De plus en plus de croyants en Yéshoua prennent conscience des manquements et des erreurs existant dans l'interprétation chrétienne de la Bible, et aspirent à retrouver l'enseignement original de leur Sauveur.

Plusieurs mouvements sont apparus un peu partout dans le monde ces dernières années pour tenter de satisfaire ce désir. Mais peu d'entre eux peuvent se revendiquer d'une méthodologie rigoureuse.

En effet, comme beaucoup d'entre eux, nous ne pouvons pas simplement prendre l'une ou l'autre branche du judaïsme moderne et y ajouter « un peu de Yéshoua » là où cela nous paraît possible, et proclamer cela à la face du monde comme étant « la restauration du vrai Evangile de Yéshoua ».

De même, nous ne pouvons pas prendre l'une ou l'autre dénomination chrétienne et y ajouter un peu de Torah ou quelques hébraïsmes ici et là selon nos goûts, et proclamer cela à la face du monde comme étant « la restauration de la première communauté des apôtres ».

Non, pour authentiquement restaurer cette première communauté et cet Evangile des origines, nous devons étudier avec beaucoup de sérieux et de rigueur le contexte d'origine de l'Evangile, c'est-à-dire le premier siècle galiléen et judéen aux niveaux religieux, social, culturel et linguistique.

Sans cela, nous nous condamnons à créer de nouveaux sentiers qui ne mènent nulle part, au lieu de revenir aux anciens sentiers de Dieu.

Aujourd'hui, un vrai disciple se doit d'être aussi un historien, un linguiste et un archéologue.

Ce travail est complexe, mais il est indispensable et tellement enrichissant!

Lors de ce colloque, nous allons comparer l'Evangile et les enseignements des différentes sectes juives de l'époque. Nous interrogerons également les sources anciennes évoquant les premiers disciples.

Nous tenterons enfin d'en tirer des conclusions pour nous aujourd'hui.

#### **Points communs entre l'Evangile et les Esséniens**

Lors de l'intervention précédente de Francesco Micciche, nous avons vu les points communs existants entre l'Evangile et les Pharisiens, particulièrement ceux de l'Ecole de Hillel.

Nous allons maintenant présenter les points communs entre l'Evangile et les Esséniens.

Pour cela, nous devons d'abord prouver que les Manuscrits de Qumran sont bien l'œuvre des Esséniens, puisque cette question n'a pas encore été définitivement résolue par les historiens.

## Preuves que les Esséniens sont les auteurs des Manuscrits de Qumran

- Dans son encyclopédie appelée « Histoire naturelle », l'écrivain et philosophe naturaliste romain Pline l'Ancien, ayant vécu entre 23 et 79, nous apprend qu'une communauté essénienne vivait justement dans la région de Qumran à son époque :

**Histoire naturelle, livre 5, chap.15 : 'la Judée' :** « A l'occident (de la mer morte), mais à une distance du rivage où il n'y a rien à craindre des exhalaisons, sont les Esséniens, nation solitaire, singulière par-dessus toutes les autres, sans femme, sans amour, sans argent, vivant dans la société des palmiers. Elle se reproduit de jour en jour, grâce à l'affluence de nouveaux hôtes ; et la foule ne manque pas de ceux qui, fatigués de la vie, sont amenés par le flot de la fortune à adopter ce genre de vie. Ainsi, pendant des milliers de siècles, chose incroyable, dans une nation chez laquelle il ne naît personne, tant est fécond pour elle le repentir qu'ont les autres de leur vie passée. Au-dessous d'eux fut la ville d'Engadda (= Ein Gedi), ne le cédant qu'à Jérusalem pour la fertilité et ses bois de palmiers ; maintenant c'est un monceau de cendres comme Jérusalem. De là on arrive à Massada, château sur un rocher, qui n'est pas loin, non plus, du lac Asphaltite (= la mer morte). Voilà pour la Judée. »

- La description des Esséniens que donne l'historien judéo-romain Flavius Joseph, ayant vécu entre 37 et 100, est identique à celle des Manuscrits de Qumran :

| <b>Flavius Joseph</b>  | <b>Manuscrits de Qumran</b>  |
|--|--|
| <p><b>Prédestination :</b><br/>« Les Esséniens déclarent que le destin est maître de tout et que rien n'arrive aux hommes qui n'ait été décrété par lui. »<br/>(Antiquités judaïques 13:5:9)</p>   | <p><b>Prédestination :</b><br/>« Tout ce qui est et sera jamais a son origine dans le Dieu de la connaissance. Avant que les choses existent, il prévoit tout ce qui les concerne, et lorsqu'elles sont, au temps fixé dans son plan glorieux, elles remplissent leur mission, sans que rien ne puisse y être changé. »<br/>(1QS 3:15)</p>   |
| <p><b>Propriété commune :</b><br/>« Les biens leur sont communs à tous et le riche ne jouit pas plus de ses propriétés que celui qui ne possède rien. »<br/>(Antiquités judaïques 18:1:5)</p> <p>« Contempteurs de la richesse, ils pratiquent entre eux un merveilleux esprit de communauté. Personne chez eux qui surpasse les autres par la fortune ; car leur loi prescrit à ceux qui adhèrent à leur secte de faire abandon de leurs biens à la corporation, en sorte qu'on ne rencontre nulle part chez eux ni la détresse de la pauvreté ni la vanité de la richesse, mais la mise en commun des biens de chacun donne à tous, comme s'ils étaient frères, un patrimoine unique. »<br/>(Guerre des Juifs 2:8:3)</p> | <p><b>Propriété commune :</b><br/>« Tous les volontaires qui recherchent sa vérité apporteront la pleine mesure de leur intelligence, de leur force et de leur richesse dans la communauté de Dieu. Ainsi ils purifieront leur intelligence dans la vérité des lois de Dieu, useront de leur force à bon escient selon la perfection de ses voies et aussi de leur richesse selon le canon de son juste conseil. »<br/>(1QS 1:11-13)</p> |
| <p><b>Vision négative des femmes :</b><br/>« ...ils redoutent le dévergondage des femmes et sont persuadés qu'aucune d'elles ne garde sa fidélité à un seul homme. »<br/>(Guerre des Juifs 2:8:2)</p>  | <p><b>Vision négative des femmes :</b><br/>« Elle engendre le néant... elle flatte les hommes par le badinage et les conduit à l'inutile. Son cœur engendre la débauche... Personne ne peut la préserver de sa fornication</p>   |

|  |  |
|--|--|
|  | sans fin. Elle darde ses regards ici et là, cherchant à s'emparer d'un homme juste, à faire trébucher l'homme fort, à égayer l'homme honnête, ... » (4Q184, frag.1:1-2,12-14)  |
| <p><b>Le surveillant chargé des biens :</b><br/>« Quand des frères arrivent d'une localité dans une autre, la communauté met tous ses biens à leur disposition, comme s'ils leur appartenaient : ils fréquentent chez des gens qu'ils n'ont jamais vus comme chez d'intimes amis. Aussi, dans leurs voyages n'emportent-ils rien avec eux, si ce n'est des armes à cause des brigands. Dans chaque ville est délégué un surveillant spécialement chargé de ces hôtes de la communauté ; il leur fournit des vêtements et des vivres. » (Guerre des Juifs 2:8:4)</p>  | <p><b>Le surveillant chargé des biens :</b><br/>« On prendra également des mesures pour annexer son bien, qui sera placé sous l'autorité du surveillant ainsi que de la communauté... » (1QS 6:19-20)</p>  |
| <p><b>Bain rituel de purification :</b><br/>« Ils ceignent leurs reins d'une bande de lin et se lavent tout le corps d'eau froide. Après cette purification... »<br/>(Guerre des Juifs 2:8:5)</p>  | <p><b>Bain rituel de purification :</b><br/>« Sur la purification par l'eau. On ne se lavera pas dans une eau qui est sale et trop peu profonde pour faire un clapotis. »<br/>(Ecrit de Damas 10:10-11)</p> <p>« Les cérémonies d'expiation ne peuvent restaurer son innocence, ni les eaux lustrales sa pureté. Il ne peut être sanctifié par le baptême dans les océans et les fleuves, ni lavé de sa souillure par la simple immersion rituelle... C'est uniquement ainsi qu'il peut vraiment recevoir les eaux lustrales et être sanctifié par le flux purificateur. »<br/>(1Qs 3:4-5,9)</p>   |
| <p><b>Repas rituel commun :</b><br/>« Ils s'assemblent dans une salle particulière où nul profane ne doit pénétrer ; eux-mêmes n'entrent dans ce réfectoire que purs, comme dans une enceinte sacrée. Ils prennent place sans tumulte, puis le boulanger sert à chaque convive un pain, le cuisinier place devant lui un plat contenant un seul mets. Le prêtre prononce une prière avant le repas, et nul n'y peut goûter que la prière ne soit dite. Après le repas, il prie à nouveau ; tous, au commencement et à la fin, rendent grâce à Dieu, dispensateur de la nourriture qui fait vivre. »<br/>(Guerre des Juifs 2:8:5)</p> | <p><b>Repas rituel commun :</b><br/>« En commun, ils mangeront, prieront, et délibéreront. Quand dix hommes appartenant à la société de la communauté se trouveront rassemblés, ce sera toujours en présence d'un prêtre. Les hommes s'assiéront devant le prêtre selon leur rang, et c'est dans ce même ordre qu'on sollicitera leur avis. Une fois la table dressée pour le repas ou le vin nouveau dispose pour être bu, c'est le prêtre qui étendra en premier la main afin de bénir les prémices du pain ou du vin nouveau. » (1Qs 6:2-5)</p> <p>« Procédure pour la réunion des hommes de renom quand ils seront appelés au banquet tenu par la société de la communauté, quand Dieu aura engendré le Messie parmi eux : le prêtre, en tant que chef de toute la congrégation, entrera le premier, suivi par tous ses frères, les fils d'Aaron, prêtres convoqués au banquet des hommes de renom. Ils s'installeront devant lui selon leur rang. Alors le Messie d'Israël entrera, et les chefs des milliers d'Israël s'assiéront devant lui selon leur rang, selon la position de</p> |

|   |   |
|---|---|
|   | <p>chacun dans leurs camps et en campagne. En derniers, tous les chefs de clan da la congrégation, ainsi que les sages et instruits, s'installeront devant eux, chacun selon son rang. Quand ils se réuniront autour de la table commune, ayant disposé le pain et le vin de sorte que la table commune soit dressée pour le repas et le vin prêt à boire, personne n'étendra la main avant le prêtre vers les prémices du pain ou du vin. Et il bénira les prémices du pain et du vin, étendant la main le premier vers le pain. Ensuite, c'est le Messie d'Israël qui étendra la main vers le pain. Enfin, chaque membre de toute la congrégation de la communauté dira une bénédiction, en commençant par celui dont le rang est le plus élevé. Cette procédure s'appliquera à tous les repas, quand au moins dix hommes seront réunis. » (1Qsa 2:11-22)</p>   |
| <p><b>Ils parlent chacun à leur tour :</b><br/>« Ni cri, ni tumulte ne souille la maison : chacun reçoit la parole à son tour. Pour les gens qui passent, ce silence à l'intérieur du logis apparaît comme la célébration d'un mystère redoutable ; mais la cause en est simplement dans leur invariable sobriété... » (Guerre des Juifs 2:8:5)</p>   | <p><b>Ils parlent chacun à leur tour :</b><br/>« Personne ne coupera la parole à son prochain, en parlant avant que son frère ait fini ce qu'il a à dire. Personne ne parlera non plus avant un autre de rang supérieur. Seul l'homme interrogé parlera à son tour. » (1Qs 6:10-11)</p>   |
| <p><b>Interdiction des serments :</b><br/>« Toute parole prononcée par eux est plus forte qu'un serment, mais ils s'abstiennent du serment même, qu'ils jugent pire que le parjure, car, disent-ils, celui dont la parole ne trouve pas créance sans qu'il invoque Dieu se condamne par là même. » (Guerre des Juifs 2:8:6)</p>   | <p><b>Interdiction des serments :</b><br/>« Un homme ne jurera pas par Alef et Lamed (Elohim) ni par Alef et Dalet (Adonaï) mais par les vœux de ceux qui entrent dans l'Alliance. Il ne mentionnera pas la Loi de Moïse, parce que le nom de Dieu y est écrit en entier, et s'il jure par elle puis commet un péché, il aura profané le nom divin. » (Ecrit de Damas 15:1-3)</p>   |
| <p><b>Processus d'initiation :</b><br/>« Ceux qui désirent entrer dans cette secte n'en obtiennent pas aussitôt l'accès. Le candidat fait un stage extérieur d'une année, pendant laquelle il est astreint au genre de vie des Esséniens ; on lui donne une hachette, la ceinture dont j'ai déjà parlé et le vêtement blanc. Quand il a fourni pendant le temps prescrit la preuve de sa tempérance, il est associé encore plus étroitement au régime des confrères : il participe aux lustrations du bain de purification, mais il n'est pas encore admis aux repas en commun. Car après qu'il a montré son empire sur ses sens, il faut encore deux ans pour éprouver son caractère. Si l'épreuve est manifestement satisfaisante, il est alors admis dans la communauté. Mais avant de toucher à la nourriture commune, il s'engage envers ses frères, par de redoutables serments... » (Guerre des Juifs 2:8:7)</p> | <p><b>Processus d'initiation :</b><br/>« Si un fils d'Israël est volontaire pour s'engager dans la société de la communauté, l'homme désigné pour conduire le conseil de la communauté l'examinera sur son intelligence et sur ses œuvres. S'il est doué pour apprendre, il entamera l'initiation à l'Alliance en revenant à la vérité et en abjurant toute perversité. On l'instruira dans tous les préceptes de base de la communauté. Par la suite, il se présentera devant le conseil de la communauté, et le chapitre tout entier l'interrogera sur son cas. Selon la décision de la communauté, il poursuivra ou devra partir. S'il poursuit en vue de s'agréger à la société de la communauté, il ne touchera pas aux aliments purs de la communauté avant qu'on ait statué sur sa condition spirituelle et sur ses œuvres, ni avant qu'une année complète se soit écoulée. En outre, son bien ne sera pas encore mêlé à celui de la communauté. Quand il aura passé une</p> |

|   |   |
|---|---|
|   | <p>année complète dans la communauté, le conseil se prononcera sur son cas, en ce qui concerne son intelligence et son application de la Loi. Si la décision lui est favorable, selon l'avis des prêtres et de la majorité des membres de leur Alliance, alors il sera initié plus avant dans les mystères de la communauté. On prendra également des mesures pour annexer son bien, qui sera placé sous l'autorité du surveillant ainsi que de la communauté et porté au crédit de cette dernière, mais il n'en sera pas encore fait usage comme celui de la communauté. L'initié ne touchera pas à la boisson de la communauté avant d'avoir passé une deuxième année parmi les hommes de la communauté. Une fois cette deuxième année écoulée, le conseil de la communauté réexaminera son cas. S'il apparaît qu'il peut poursuivre en vue de l'adhésion complète à la communauté, on l'inscrira au rang qui lui revient parmi ses frères pour les débats sur la Loi, le droit, la participation aux repas purs et l'incorporation des biens. A compter de ce moment, la communauté pourra solliciter son conseil et son jugement. »<br/>(1Qs 6:13-23)</p> <p>« Pour quiconque entre dans l'alliance proposé à tout Israël, ce sera une observance perpétuelle : à tout enfant en âge de faire partie des recensés, on imposera de prononcer le serment de l'alliance. Voici la règle à observer, durant toute l'ère de l'impiété, par tous ceux qui se repentent de leurs pratiques impies : le jour où il s'adressera au surveillant qui dirige le conseil de la communauté, on le recensera en lui faisant prononcer le serment de l'alliance que Moïse conclut avec Israël, il jurera de revenir à la Loi de Moïse de tout son cœur et de revenir de toute son âme aux dispositions qui y sont prévues pour l'ère de l'impiété. Personne ne devra lui exposer les règles avant qu'il se présente devant le surveillant, afin que ce dernier, le surveillant, ne soit pas trompé par lui lors de son examen... »<br/>(Ecrit de Damas 15:5-12)</p> |
| <p><b>Interdiction du crachat :</b><br/>« Ils évitent de cracher en avant d'eux ou à leur droit. » (Guerre des Juifs 2:8:9)</p>   | <p><b>Interdiction du crachat :</b><br/>« Quiconque crache au milieu d'une séance du conseil de la communauté sera puni d'une réduction de ses rations pendant trente jours. » (1QS 7:13).</p>  |
| <p><b>Respect du Shabbat plus stricte que les autres Juifs :</b><br/>« Ils observent plus rigoureusement que les autres Juifs le repos du Shabbat. » (Guerre des Juifs 2:8:9)</p> | <p><b>Respect du Shabbat plus stricte que les autres Juifs :</b><br/>« Sur le Shabbat. Règles pour l'observer comme il faut. Personne ne travaillera le sixième jour à compter du moment où le diamètre de l'astre</p>  |

|   |   |
|---|---|
|   | <p>solaire est au-dessus de l'horizon car telle est la signification du passage : 'Tu observeras le jour du Shabbat pour le sanctifier'. Le jour du Shabbat, on ne prononcera pas de parole vaine ou grossière. On ne cherchera pas à obtenir de son prochain le remboursement d'un quelconque prêt. On n'ira pas au tribunal pour une affaire de biens ou d'argent. On n'évoquera pas l'occupation ou le travail du lendemain. On ne se promènera pas le Shabbat dans la campagne pour s'y livrer à son activité préférée. On ne sortira pas de la ville dans un rayon de plus de mille coudées. On ne consommera le Shabbat que des aliments déjà préparés. De ce qui est perdu dans les champs, on en mangera pas et on ne boira qu'à l'intérieur du camp. Si l'on est en déplacement et qu'on descend pour se baigner, on pourra boire à l'endroit où l'on se trouve mais on ne puisera pas d'eau dans un quelconque récipient. On n'enverra aucun étranger faire son travail le jour de Shabbat. On ne mettra pas d'habits sales ou de vêtements conservés dans un pelage à moins de les laver dans de l'eau et de les froter avec des aromates. On ne franchira pas volontairement les frontières du Shabbat le jour du Shabbat. On pourra marcher derrière un animal pour le faire paître hors de sa ville dans un périmètre n'excédant pas deux mille coudées. On ne lèvera pas la main pour le frapper avec le poing. S'il est rétif, on le laissera à l'intérieur. On ne transportera rien hors de sa maison, on n'y fera rien entrer ou sortir. Personne n'ouvrira le Shabbat un récipient scellé. Personne ne transportera le jour de Shabbat de remède sur sa personne, en entrant ou en sortant. Personne ne ramassera de pierre ou de poussière dans un endroit habité. Aucune nourrice ne portera de bébé le Shabbat, soit pour entrer soit pour sortir. Personne ne provoquera le Shabbat son esclave, sa servante ou son salarié. Personne n'aidera un animal à mettre bas le Shabbat ; et s'il tombe dans une fosse ou dans un puits, il n'en sera pas tiré le Shabbat. Personne ne prendra son repos le Shabbat à proximité des Gentils. Personne ne profanera le Shabbat pour s'enrichir ou piller le jour du Shabbat. Tout être vivant qui tombera dans une mare ou dans une citerne ne pourra en être extrait avec une échelle, une corde ni avec aucun autre instrument. Personne n'offrira de sacrifice le Shabbat en dehors de l'holocauste du Shabbat, car ainsi il est écrit 'hormis vos Shabbat'. » (Ecrit de Damas 10:14-11:18)</p> |
| <p>« ...ils n'osent ni déplacer aucun ustensile (le Shabbat) ... » (Guerre des Juifs 2:8:9)</p> | <p>« On ne transportera rien hors de sa maison et l'on n'y fera rien entrer. Si l'on est dans un abri</p>   |

|  |   |
|--|---|
|  | temporaire, on n'y fera rien entrer ou sortir. Personne n'ouvrira le Shabbat un récipient scellé. » (Ecrit de Damas 11:7-9)   |
| <b>Ils se divisent en quatre classes :</b><br>« Ils se divisent en quatre classes... » (Guerre des Juifs 2:8:10) | <b>Ils se divisent en quatre classes :</b><br>« Tous seront rassemblés par leurs noms : les prêtres en premiers, les lévites en deuxième, les enfants d'Israël en troisième, les prosélytes en quatrième. » (Ecrit de Damas 14:3-6) |

Les Esséniens sont donc certainement les auteurs des Manuscrits de la Mer Morte.  
Nous pouvons maintenant relever les points communs entre l'Évangile et les Manuscrits de Qumran.

### Jean Baptiste et les Esséniens

- Jean et les Esséniens vivaient au même endroit.

En effet, selon l'Évangile, Jean demeure à Béthanie :

**Jean 1:26-28** : « Jean leur répondit: Moi, je baptise d'eau, mais au milieu de vous il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas, qui vient après moi; je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers. Ces choses se passèrent à **Béthanie**, au-delà du Jourdain, où Jean baptisait. »

Or, Béthanie se situe à environ 13 km de Qumran, lieu où se trouvait la plus grande communauté essénienne. C'est le lieu où furent découverts la majorité des "manuscrits de la mer morte".

Il est également dit qu'il a grandi « dans les déserts » :

**Luc 1:80** : « Or, l'enfant croissait, et se fortifiait en esprit. Et il demeura **dans les déserts**, jusqu'au jour où il se présenta devant Israël. »

Pour quelle raison ?

Un Évangile apocryphe couramment appelé « le Protévangile de Jacques », explique comment Jean Baptiste, qui n'était que 6 mois plus âgé que Yéshoua, a pu échapper à la tuerie des enfants de moins de 2 ans ordonnés par Hérode (voir Matth.2:16-18) :

**Protévangile de Jacques chap.22:1-3** : « Hérode voyant que les mages l'avaient trompé, fut saisi de fureur, et il envoya des meurtriers mettre à mort tous les enfants qui étaient à Bethléem, âgés de deux ans et au-dessous. Et Marie, apprenant que l'on massacrait les enfants, fut remplie de crainte ; elle prit l'enfant, et l'ayant enveloppé de langes, elle le coucha dans la crèche des bœufs. **Élizabeth, informée que l'on cherchait Jean**, s'enfuit dans les **montagnes**, et elle regardait autour d'elle pour voir où elle le cacherait, et elle ne trouvait aucun endroit favorable. Et elle dit à voix haute et en gémissant: « O montagne de Dieu, reçois la mère avec le fils ». **Et aussitôt la montagne qu'elle ne pouvait gravir, s'ouvrit et les reçut**. Une lumière miraculeuse les éclairait, et l'ange du Seigneur était avec eux et les gardait. »

Or, les Esséniens élevaient couramment les enfants d'autres personnes selon l'historien juif du premier siècle Flavius Joseph:

**Les Guerre des Juifs; livre 2, chap.8, paragraphe 2** : « Il y a, en effet, chez les Juifs, trois écoles philosophiques : la première a pour sectateurs les Pharisiens, la deuxième les Sadducéens, la troisième, qui passe pour s'exercer à la sainteté, a pris le nom **d'Esséniens**, Juifs de naissance, mais plus étroitement liés d'affection entre eux que les autres, ces hommes répudient les plaisirs comme un péché et tiennent pour vertu la tempérance et la résistance aux passions. Ils dédaignent le mariage pour

eux-mêmes, **mais adoptent les enfants des autres**, à l'âge où l'esprit encore tendre se pénètre facilement des enseignements, les traitent comme leur propre progéniture et leur impriment leurs propres mœurs. »

Il est donc fort probable que Jean ait été élevé par les Esséniens pour échapper à la tuerie, ce qui expliquerait leurs points communs.

- Jean et les Esséniens mangeaient des sauterelles :

**Matthieu 3:4** : « Jean avait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins. Il se nourrissait de **sauterelles** et de miel sauvage. »

**L'Ecrit de Damas Col.12:14-15** : « En ce qui concerne **les différents types de sauterelles**, celles-ci seront plongées vivantes dans le feu ou dans l'eau, car ainsi le veut sa nature. »

- Jean et les Esséniens citaient Esaïe 40 :3 comme une prophétie annonçant leur activité :

**Jean 1:23** : « Moi, dit-il, **je suis la voix** de celui qui crie: **Dans le désert, aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit Ésaïe**, le prophète. »

**La Règle de la Communauté (1QS) Col.8:12-14** : « Quand de tels hommes se manifesteront en Israël, respectant ces doctrines, ils se sépareront des pervers pour aller dans le désert afin d'y préparer la voie de la vérité, ainsi qu'il est écrit: **'Dans le désert, préparez la voie du Seigneur, aplanissez dans le désert une route pour notre Dieu'**. »

- Jean et les Esséniens mettent l'emphase sur l'immersion pour la purification des souillures du péché :

**Matthieu 3:4-6** : « **Jean** avait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tout le pays des environs du Jourdain, **se rendaient auprès de lui**; et, confessant leurs péchés, ils se faisaient **baptiser par lui dans le fleuve du Jourdain**. »

**La Règle de la Communauté (1QS) Col.3:3-6** : « Avec un tel œil, parmi les parfaits il ne peut être compté. **Les cérémonies d'expiation** ne peuvent restaurer son innocence, ni **les eaux de l'ablution** sa pureté. Il ne peut être sanctifié par **le baptême dans les lacs et les rivières**, ni purifié de sa souillure par la simple **immersion rituelle**. Impur il restera aussi longtemps qu'il rejettera les lois de Dieu, refusant de se laisser instruire dans la communauté de sa société. »

### Yéshoua et les Esséniens

- Yéshoua reconnaît l'autorité des Esséniens. En effet, lorsque les anciens du peuple demandent à Yéshoua par quelle autorité fait-il ses actes, il leur répond en évoquant l'autorité de Jean Baptiste:

**Matthieu 21:23-27**: « Yéshoua se rendit dans le temple, et, pendant qu'il enseignait, les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple vinrent lui dire: **Par quelle autorité** fais-tu ces choses, et qui t'a **donné cette autorité**? Yéshoua leur répondit: Je vous adresserai aussi une question; et, si vous m'y répondez, je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses. **Le baptême de Jean, d'où venait-il?** Du ciel, ou des hommes? Mais ils raisonnèrent ainsi entre eux; Si nous répondons: Du ciel, il nous dira: Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui? Et si nous répondons: Des hommes, nous avons à craindre la foule, car tous tiennent Jean pour un prophète. Alors ils répondirent à Yéshoua: Nous ne savons. Et il leur dit à son tour: Moi non plus, je ne vous dirai pas par quelle autorité je fais ces choses. »

Effectivement, puisque Yéshoua a été devancé par Jean et baptisé par lui, « la source humaine » de son autorité est Jean lui-même. Et si la source humaine de l'autorité de Jean sont les Esséniens, Yéshoua



reconnait donc leur autorité, comme il le fait également pour les Pharisiens (Matth.23). Mais comme pour les Pharisiens qui tirent leur autorité de Moïse qui la possédait lui-même de Dieu, Yéshoua dit que l'autorité de Jean Baptiste provient au final de Dieu lui-même.

- Yéshoua et les Esséniens interdisent les serments:

**Matthieu 5:33-37**: « Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens: Tu ne te parjureras point, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de ce que tu as déclaré par serment. **Mais moi, je vous dis de ne jurer aucunement, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu; ni par la terre, parce que c'est son marchepied; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand roi.** Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux rendre blanc ou noir un seul cheveu. Que votre parole soit oui, oui, non, non; ce qu'on y ajoute vient du malin. »

**L'Ecrit de Damas Col.15:1-3** : « Un homme **ne jurera pas par Alef et Lamed (Elohim) ni par Alef et Dalet (Adonai)** mais par les vœux de ceux qui entrent dans l'Alliance. Il ne mentionnera pas **la loi de Moïse, parce que le nom de Dieu y est écrit en entier**, et s'il jure par elle puis commet un péché, il aura **profané le nom divin.** »

- Yéshoua et les Esséniens font diriger leur communauté par 12 anciens eux-mêmes dirigés par 3 anciens:

**Matthieu 10:1** : « Puis, ayant appelé **ses douze disciples**, il leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité. »

**Galates 2:9** : « Et ayant reconnu la grâce qui m'avait été accordée, **Jacques, Céphas et Jean, qui sont regardés comme des colonnes**, me donnèrent, à moi et à Barnabas, **la main d'association (semikha)**, afin que nous allassions, nous vers les païens, et eux vers les circoncis. »

« La main d'association » dans le passage précédent, fait référence à la « semikha », c'est-à-dire à l'imposition des mains que reçoit « l'aspirant rabbin » par trois « rabbins reconnus » selon le Talmud.

**La Règle de la communauté Col.8:1-2,4-5** : « Dans la société de la communauté il y aura **douze laïcs et trois prêtres** parfaits en tout ce qui a été révélé de la Loi tout entière. (...) Quand de tels hommes se manifesteront en Israël, alors la société de la communauté sera vraiment établie. »

- Yéshoua et les Esséniens interdisaient à leurs disciples de voyager avec des biens matériels:

**Matthieu 10:9-11**: « **Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie, dans vos ceintures; ni sac pour le voyage, ni deux tuniques, ni souliers**, ni bâton; car l'ouvrier mérite sa nourriture. Dans quelque ville ou village que vous entriez, informez-vous s'il s'y trouve quelque homme digne de vous recevoir; et demeurez chez lui jusqu'à ce que vous partiez. »

**Les Guerres des Juifs, livre 2, chap.8, paragraphe 4** : « Ils ne forment pas une ville unique, mais vivent dispersés en grand nombre dans toutes les villes. Quand des frères arrivent d'une localité dans une autre, la communauté met tous ses biens à leur disposition, comme s'ils leur appartenaient : ils fréquentent chez des gens qu'ils n'ont jamais vus comme chez d'intimes amis. **Aussi, dans leurs voyages n'emportent-ils rien avec eux**, si ce n'est des armes à cause des brigands. Dans chaque ville est délégué un commissaire spécialement chargé de ces hôtes de la communauté ; il leur fournit des vêtements et des vivres. Leur habillement et leur tenue ressemblent à ceux des enfants élevés sous la férule d'un maître. Ils ne changent ni de robe ni de souliers avant que les leurs ne soient complètement déchirés ou usés par le temps. Entre eux rien ne se vend ni ne s'achète : chacun donne à l'autre sur ses provisions le nécessaire et reçoit en retour ce dont il a besoin ; mais, même sans réciprocité, il leur est permis de se faire donner de quoi vivre par l'un quelconque de leurs frères. »

- Yéshoua et les Esséniens ordonnaient à leurs disciples de voyager armés:

**Luc 22:36-38** : « Et il leur dit: Maintenant, au contraire, que celui qui a une bourse la prenne et que celui qui a un sac le prenne également, que celui qui n'a point **d'épée vende son vêtement et achète une épée**. Car, je vous le dis, il faut que cette parole qui est écrite s'accomplisse en moi: Il a été mis au nombre des malfaiteurs. Et ce qui me concerne est sur le point d'arriver. Ils dirent: **Seigneur, voici deux épées**. Et il leur dit: Cela suffit. »

**Jean 18:10** : « **Simon Pierre, qui avait une épée**, la tira, frappa le serviteur du souverain sacrificateur, et lui coupa l'oreille droite. Ce serviteur s'appelait Malchus. »

**Les Guerres des Juifs, livre 2, chap.8, paragraphe 4** : « Aussi, dans leurs voyages n'emportent-ils rien avec eux, si ce n'est **des armes à cause des brigands**. »

- Yéshoua et les Esséniens hiérarchisaient leurs disciples:

**Luc 22:24-27** : « Il s'éleva aussi parmi les apôtres une contestation: lequel d'entre eux **devait être estimé le plus grand**? Yéshoua leur dit: Les rois des nations les maîtrisent, et ceux qui les dominent sont appelés bienfaiteurs. Qu'il n'en soit pas de même pour vous. Mais que **le plus grand parmi vous soit comme le plus petit**, et celui qui **gouverne comme celui qui sert**. Car quel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert? N'est-ce pas celui qui est à table? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. »

**La Règle de la Communauté Col.6:8-9,10-11** : « Voici la règle pour les séances du conseil de la communauté, chacun se trouvant **à la place qui lui revient**. Les prêtres s'installeront au premier rang, les anciens au second, puis le reste des membres, chacun selon sa place. Dans cet ordre, on les interrogera (...) Personne ne parlera avant **un autre de rang supérieur**. »

**La Règle de la Communauté Col.2:19-22** : « Ils feront comme suit chaque année, (...): les prêtres passeront en premier, selon un ordre dépendant de l'excellence de leur esprit, l'un après l'autre. Puis, suivront les lévites, et en troisième lieu tout le peuple dans l'ordre, l'un après l'autre, par milliers, centaines, dizaines. Ainsi chaque Israélite saura **la place qui lui revient dans la communauté de Dieu**. »

- Yéshoua et les Esséniens ont le même argument sur le divorce:

**Matthieu 19:3-9** : « Les pharisiens l'abordèrent, et dirent, pour l'éprouver: Est-il permis à un homme de **répudier sa femme** pour un motif quelconque? Il répondit: N'avez-vous pas lu que le créateur, **au commencement, fit l'homme et la femme** et qu'il dit: C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair? Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. Pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner à la femme une lettre de divorce et de la répudier? Il leur répondit: C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes; au commencement, il n'en était pas ainsi. Mais je vous dis que **celui qui répudie sa femme, sauf pour infidélité, et qui en épouse une autre, commet un adultère**. »

**L'Ecrit de Damas Col.4:19-21** : « Les bâtisseurs du mur (les Pharisiens) (...) sont pris dans deux pièges: **la fornication en épousant deux femmes durant leur vie** bien que le principe de la création soit **'mâle et femelle il les créa'**. »

- Yéshoua et les Esséniens interdisent les serments permettant de contourner la loi:

**Matthieu 15:1-6** : « Alors des pharisiens et des scribes vinrent de Jérusalem auprès de Yéshoua, et dirent: Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens? Car ils ne se lavent pas les

mains, quand ils prennent leurs repas. Il leur répondit: Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition? Car Dieu a dit: Honore ton père et ta mère; et: Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort. Mais vous, vous dites: **Celui qui dira à son père ou à sa mère: Ce dont j'aurais pu t'assister est une offrande à Dieu, n'est pas tenu d'honorer son père ou sa mère. Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition.** »

**L'Ecrit de Damas Col.16:6-9,13-14** : « Quant au passage: 'veille à accomplir la parole sortie de tes lèvres' (Deut.23:24), il signifie qu'un homme doit se tenir à tout serment irrévocable par lequel il s'est engagé à suivre une prescription de la loi, il ne pourra l'enfreindre même au prix de sa vie. **Toute promesse qu'un homme fera de s'écarter de la Loi, il ne la tiendra pas, même au prix de sa vie.** (...) Au sujet de la règle **des offrandes volontaires: personne ne vouera à l'autel le produit d'un vol**, et les prêtres ne l'accepteront pas d'un Israélite. »

- Yéshoua et les Esséniens semblent avoir la même position concernant la taxe du Temple (Exode 30:11-16). En effet, les Pharisiens la payaient chaque année, mais les Esséniens une seule fois dans leur vie. Or dans l'Evangile, quand cette somme lui sera réclamée, Yéshoua considéra en être quitte, et ne la paiera que pour ne pas provoquer de scandale :

**Matthieu 17:24-27** : « Lorsqu'ils arrivèrent à Capernaüm, ceux qui percevaient les deux drachmes s'adressèrent à Pierre, et lui dirent: **Votre maître ne paie-t-il pas les deux drachmes?** Oui, dit-il. Et quand il fut entré dans la maison, Yéshoua le prévint, et dit: Que t'en semble, Simon? Les rois de la terre, de qui perçoivent-ils des tributs ou des impôts? de leurs fils, ou des étrangers? Il lui dit: Des étrangers. Et Yéshoua lui répondit: Les fils en sont donc exempts. Mais, **pour ne pas les scandaliser**, va à la mer, jette l'hameçon, et tire le premier poisson qui viendra; ouvre-lui la bouche, et tu trouveras un statère. Prends-le, et **donne-le-leur pour moi et pour toi.** »

**4Q159, Frag.1, Col.2:6-7** : « Concernant le rachat: la somme que chaque homme donnera pour le rachat de sa personne sera d'un demi-sicle, selon le sicle du sanctuaire. Il ne la versera **qu'une fois dans sa vie.** »

- Yéshoua et les Esséniens enseignaient à leurs disciples un repas messianique rituel en lien avec la hiérarchie dans la communauté:

**Luc 22:14-27** : « L'heure étant venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Il leur dit: J'ai désiré vivement manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir; car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. **Et, ayant pris une coupe et rendu grâces**, il dit: Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous; car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. **Ensuite il prit du pain**; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant: Ceci est mon corps, qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi. **Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna**, en disant: Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. Cependant voici, la main de celui qui me livre est avec moi à cette table. Le Fils de l'homme s'en va selon ce qui est déterminé. Mais malheur à l'homme par qui il est livré! Et ils commencèrent à se demander les uns aux autres qui était celui d'entre eux qui ferait cela. Il s'éleva aussi parmi les apôtres une contestation: lequel d'entre eux **devait être estimé le plus grand?** Yéshoua leur dit: Les rois des nations les maîtrisent, et ceux qui les dominent sont appelés bienfaiteurs. Qu'il n'en soit pas de même pour vous. Mais que **le plus grand parmi vous soit comme le plus petit**, et celui qui **gouverne comme celui qui sert**. Car quel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert? N'est-ce pas celui qui est à table? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert. »

**1Qsa, Col.2:11-22** : « Procédure pour la réunion des hommes de renom quand ils seront appelés au **banquet** tenu par la société de la communauté, quand Dieu aura **engendré le Messie parmi eux**: le prêtre, en tant que chef de toute la congrégation, entrera le premier, suivi par tous ses frères, les fils d'Aaron, prêtres convoqués au banquet des hommes de renom. Ils s'installeront devant lui **selon leur**

**rang.** Alors **le Messie d'Israël** entrera, et les chefs des milliers d'Israël s'assièrent devant lui **selon leur rang**, selon la position de chacun dans leurs camps et en campagne. En derniers, tous les chefs de clan de la congrégation, ainsi que les sages et instruits, s'installeront devant eux, chacun selon son rang. Quand ils se réuniront autour de la table commune, ayant disposé **le pain et le vin** de sorte que la table commune soit dressée pour le repas et le vin prêt à boire, personne n'étendra la main avant le prêtre vers les prémices du pain ou du vin. Et il bénira les prémices du pain et du vin, étendant la main le premier vers le pain. Ensuite, c'est **le Messie d'Israël qui étendra la main vers le pain.** Enfin, chaque membre de toute la congrégation de la communauté dira une bénédiction, en commençant par celui dont le rang est le plus élevé. Cette procédure s'appliquera à tous les repas, quand au moins dix hommes seront réunis. »

### Les apôtres et les Esséniens

- Certains apôtres sont probablement d'origine essénienne car disciples de Jean Baptiste:

**Jean 1:35-42** : « Le lendemain, **Jean était encore là, avec deux de ses disciples**; et, ayant regardé Yéshoua qui passait, il dit: Voilà l'Agneau de Dieu. **Les deux disciples l'entendirent prononcer ces paroles, et ils suivirent Yéshoua.** Yéshoua se retourna, et voyant qu'ils le suivaient, il leur dit: Que cherchez-vous? Ils lui répondirent: Rabbi, où demeures-tu? Venez, leur dit-il, et voyez. Ils allèrent, et ils virent où il demeurait; et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était environ la dixième heure. **André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux** qui avaient entendu les paroles de Jean, et qui avaient suivi Yéshoua. Ce fut lui qui rencontra **le premier son frère Simon**, et il lui dit: Nous avons trouvé le Messie. Et il le conduisit vers Yéshoua. Yéshoua, l'ayant regardé, dit: Tu es Simon, fils de Jonas; tu seras appelé Pierre. »

- Les apôtres et les Esséniens se faisaient appelés « les gardiens »:

**Actes 24:5** : « Nous avons trouvé **cet homme (Paul)**, qui est une peste, qui excite des divisions parmi tous les Juifs du monde, qui est chef de **la secte des Nazaréens.** »

Le mot « Nazaréens », en hébreu « Notsrim », provient de la racine « natsar » qui signifie « garder, préserver ». Notons que Yéshoua lui-même était appelé le Nazaréen (et non « de Nazareth » comme cela est souvent traduit) :

**Matthieu 2:23** : « ...afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par les prophètes: **Il sera appelé Nazaréen.** »

**Actes 22:8** : « Et moi je répondis : Qui es-tu, Seigneur ? Et il me dit : Je suis **Yéshoua le Nazaréen** que tu persécutes. » (Darby)

Les Esséniens surnommaient leurs prêtres dirigeants descendants de Tsadoq « les gardiens de l'Alliance » (« Shomré HaBrit »). Le mot « Shomré » est une forme grammaticale du mot « Shomrim », qui est un synonyme de « Notsrim ».

**La Règle de la Communauté (1QS) Col.5:2,8-9** : « Leurs débats se feront sous la supervision **des Fils de Tsadoq, prêtres et gardiens (Shomré) de l'Alliance (HaBrit).** (...) Il s'engagera par un serment irrévocable à retourner à la Loi de Moïse de tout son cœur et de tout son esprit, à tout ce qui a été révélé d'elle aux **Fils de Tsadoq, prêtres et gardiens (Shomré) de l'Alliance (HaBrit)**... »

- Les apôtres de Yéshoua et les Esséniens surnomment leur mouvement « la Voie »:

**Actes 9:1-2** : « Or Saul, respirant encore menace et meurtre contre les disciples du Seigneur, alla au souverain sacrificateur et lui demanda pour Damas des lettres adressées aux synagogues, en sorte que, s'il en trouvait quelques-uns **qui fussent de la Voie**, il les amenât, hommes et femmes, liés à Jérusalem. »

**La Règle de la Communauté Col.9:17-19,21** : « Il gardera la réprimande, elle-même fondée sur la connaissance véridique et la rectitude de jugement, pour **ceux qui ont choisi la Voie**, traitant chacun selon son esprit et les préceptes du temps. Il les affermira dans la connaissance, les instruisant ainsi dans les mystères véritablement merveilleux ; alors, **si la Voie secrète est établie** parmi les hommes de la communauté, chacun se conduira parfaitement avec son prochain, selon ce qui lui a été révélé. (...) **Voici les préceptes de la voie** pour l'instructeur en ce temps (...). »

- Les apôtres de Yéshoua et les Esséniens se surnomment « les fils de lumière » :

**Ephésiens 5:8** : « Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme **des fils de lumière!** »

**La Règle de la Communauté Col.2:16-17** : « Il sera retranché de tous **les fils de lumière** pour avoir renié Dieu par son impénitence et par la pierre d'achoppement de son péché. »

- Les apôtres et les Esséniens vivaient en communauté et mettaient tous leurs biens en commun:

**Actes 2:44-45** : « Or, tous ceux qui croyaient étaient dans un même lieu, et avaient toutes **choses communes; ils vendaient leurs possessions et leurs biens, et les distribuait à tous**, selon le besoin que chacun en avait. »

**Actes 4:32-37** : « La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme. **Nul ne disait que ses biens lui appartinsent en propre, mais tout était commun entre eux.** Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Yéshoua. Et une grande grâce reposait sur eux tous. Car il n'y avait parmi eux **aucun indigent: tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu**, et le déposaient aux pieds des apôtres; et l'on faisait **des distributions à chacun selon qu'il en avait besoin.** Joseph, surnommé par les apôtres Barnabas, ce qui signifie fils d'exhortation, Lévite, originaire de Chypre, vendit un champ qu'il possédait, apporta l'argent, et le déposa aux pieds des apôtres. »

**Les Guerres des Juifs, livre 2, chap.8, paragraphe 3** : « Contempteurs de la richesse, **ils pratiquent entre eux un merveilleux esprit de communauté.** Personne chez eux **qui surpasse les autres par la fortune** ; car leur loi prescrit à ceux qui adhèrent à leur secte de **faire abandon de leurs biens à la corporation**, en sorte qu'on ne rencontre nulle part chez eux **ni la détresse de la pauvreté ni la vanité de la richesse, mais la mise en commun des biens de chacun donne à tous**, comme s'ils étaient frères, **un patrimoine unique.** »

- Les apôtres et les Esséniens se croyaient entrés dans la Nouvelle Alliance, promulguée par Yéshoua pour les apôtres, et par « le Maître de justice » pour les Esséniens. La ville de Damas joue un rôle important:

**Luc 22:20** : « Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant: Cette coupe est **la nouvelle alliance** en mon sang, qui est répandu pour vous. »

**2 Corinthiens 3:6** : « Il nous a aussi rendus capables d'être ministres **d'une nouvelle alliance**, non de la lettre, mais de l'esprit; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie. »

**Actes 22:10** : « Et le Seigneur me dit: Lève-toi, **va à Damas**, et là on te dira tout ce que tu dois faire. »

**Galates 1:17-18** : « Et je ne montai point à Jérusalem vers ceux qui furent apôtres avant moi, mais je partis pour l'Arabie. Puis je revins encore à **Damas. Trois ans plus tard**, je montai à Jérusalem pour faire la connaissance de Céphas, et je demeurai quinze jours chez lui. »

**L'Ecrit de Damas Col.1:3-5,8-9,10-11** : « Israël l'ayant abandonné en se montrant infidèle, il se détourna de lui et de son sanctuaire et le livra au tranchant du glaive. Mais au souvenir de l'alliance qu'il avait conclue avec ses ancêtres, il préserva un reste d'Israël et ne permit pas qu'il fût exterminé. (...) Eux se penchèrent sur leurs iniquités, ils surent qu'ils avaient péché (...) Mais considérant leurs œuvres, Dieu vit qu'ils l'avaient recherché d'un cœur entier. Et il suscita pour eux **un Maître de justice** afin qu'il les guidât dans la voie de son cœur. »

**L'Ecrit de Damas Col.6:4-5** : « ...ce sont les captifs d'Israël qui partirent du pays de Juda et vécurent au **pays de Damas**. »

**L'Ecrit de Damas Col.6:17-19** : « Ils distingueront le pur de l'impur et enseigneront la distinction entre le sacré et le profane. Ils observeront le sabbat selon la règle, ainsi que les jours de fêtes et le jour du jeûne selon le commandement des membres de **la nouvelle alliance au pays de Damas**. »

- Les apôtres et les Esséniens croyaient que leur salut dépendait de leur foi en leur Maître:

**Galates 2:16** : « Néanmoins, sachant que ce n'est pas par les œuvres de la Loi que l'homme est justifié, mais **par la foi en Yéshoua le Messie**, nous aussi **nous avons eu foi en Yéshoua le Messie, afin d'être justifiés par la foi dans le Messie** et non par les œuvres de la Loi, parce que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la Loi. »

**Le Commentaire d'Habacuc Col.7:17-Col.8:3** « Quant au juste, en ayant foi en lui, on peut trouver la vie' (Hab.2:4), cela se rapporte à tous ceux d'entre les Juifs qui obéissent à la Loi et que Dieu sauvera parmi ceux condamnés à passer en jugement, à cause de leurs souffrances et de **leur foi envers le Maître de justice**. »

- Les apôtres et les Esséniens croyaient en un Messie de nature divine symbolisé par Melchisédech:

**Hébreux 1:8-9** : « Mais il a dit au **Fils**: Ton trône, **ô Dieu** est éternel; le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité; tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité; c'est pourquoi, **ô Dieu**, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie au-dessus de tes égaux. »

**Jean 20:28-29** : « Thomas lui répondit: Mon Seigneur et **mon Dieu!** **Yéshoua** lui dit: Parce que tu m'as vu, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru! »

**Hébreux 7:1-3** : « En effet, ce **Melchisédech**, roi de Salem, sacrificateur du Dieu Très Haut, -qui alla au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois, qui le bénit, et à qui Abraham donna la dîme de tout, -qui est d'abord roi de justice, d'après la signification de son nom, ensuite roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix, - **qui est sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement de jours ni fin de vie, - mais qui est rendu semblable au Fils de Dieu**, - ce Melchisédech demeure sacrificateur à perpétuité. »

Dans le passage suivant, la personne décrite en Esaïe 61:1-2 est considérée comme étant le Messie:

**4Q521, frag.2+frag.4, Col.2:1,7-8** : « Car les cieux et la terre écouteront son **Messie**. (...) Car il honorera les pieux sur le trône de son royaume éternel, **affranchissant les captifs, rendant la vue aux aveugles, redressant ceux qui sont courbés (Es.61:1-2)**. »

Dans cet autre passage, ce même personnage est appelé Melchisédech, et est considéré comme étant le YHWH d'Esaïe 61:2, l'El du Psaume 7:7-8, et l'Elohim du Psaume 82:1 et d'Esaïe 52:7 :

**11Q13, Col.2:8-11,16-17,24-25** : « Car c'est le temps fixé pour l'année de grâce accordée par **Melchisédech'** (Es.61:2), et par sa puissance il jugera les saints de Dieu, établissant ainsi un royaume

de justice, comme il est dit le concernant dans les chants de David: '**Dieu** a pris place dans le conseil de Dieu ; au milieu des dieux il juge' (Ps.82:1). L'Ecriture dit également de lui: 'Au-dessus d'elle va siéger dans les hauteurs des cieus. **Dieu** jugera les nations' (Ps.7:7-8). (...) '**Ton Dieu** est roi' (Es.52:7). Interprétation de l'Ecriture: (...) '**Ton Dieu**', c'est **Melchisédech**, qui les délivrera du pouvoir de Bélial. »

### La raison de ces points communs

Il est important de nous poser la question : pourquoi y a-t-il autant de points communs entre l'Évangile et certaines sectes juives de l'époque ? Pourquoi l'Évangile ne pouvait-il pas être un enseignement 100% original ? Et pourquoi ces sectes-là en particulier et pas d'autres ?

Le but central de la prédication de l'Évangile est la restauration du Royaume d'Israël par la réunion des deux maisons qui le composent (voir notre Colloque sur la Torah de février 2015). Son but est donc le rassemblement des serviteurs de Dieu:

**Matthieu 23:37** : « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu **rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes**, et vous ne l'avez pas voulu! »

**Jean 10:16** : « J'ai encore **d'autres brebis**, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, **il faut que je les amène**; elles entendront ma voix, et **il y aura un seul troupeau**, un seul berger. »

Pour effectuer ce rassemblement, dans un premier temps, Yéshoua doit réunir les différentes sectes qui composent la Maison de Juda. C'est la raison pour laquelle il a choisi des apôtres provenant de tous les grands mouvements juifs de son époque (voir l'intervention précédente de Francesco Micciche). (Il est à noter que le mot « secte » utilisé dans ce cours est à prendre dans son sens original d'école d'interprétation à l'intérieur d'une religion).

Mais attention, Yéshoua cherche l'unité, non l'œcuménisme.

La différence est que l'œcuménisme s'obtient en faisant des compromis sur la vérité et la justice ; alors que l'unité s'obtient par le rassemblement de ceux qui adhèrent à la vérité et le retranchement de ceux qui la refuse, sans aucun compromis.

Yéshoua tente donc de rassembler les différents courants du Judaïsme autour de la vérité.

Les points communs entre l'Évangile et les différentes sectes juives ne sont donc pas la conséquence d'un compromis « œcuménique », mais le témoignage que ces sectes, certaines plus que d'autres, ont conservé des éléments de la vérité originelle de la Parole divine.

C'est aussi la raison pour laquelle l'Évangile n'est pas un enseignement 100% nouveau, car il est le rappel du message originel de la Bible dépourvu des erreurs humaines accumulées au fil du temps.

Il est donc normal de retrouver des fragments de ce message original dispersés dans les enseignements des anciennes sectes juives.

Pour répondre à notre troisième question et comprendre pourquoi particulièrement les Pharisiens de Hillel et les Esséniens, nous devons remonter à l'origine de ces mouvements.

### L'origine des Pharisiens de Hillel

Lors de l'invasion de Jérusalem et de l'exil à Babylone (-570), la monarchie de Juda prit fin.

Quand l'exil babylonien prit fin et que les exilés revinrent (-500), Ezra rétablit le conseil des anciens (Esdras 7 :25 ; 10 :14,16) qui prit immédiatement des décisions juridiques (Ezra 10 :10-19).

La Mishnah (première partie du Talmud) nous dit que ce conseil de 120 anciens devint la Grande Assemblée qui dirigea Israël:

« Moïse reçut la Torah au Sinai et la transmit à Josué, Josué aux anciens, les anciens aux prophètes, les prophètes la transmirent **aux hommes de la Grande Assemblée...** » (m.Avot 1:1)

L'un de ses derniers membres était « Simon le Juste » (-219/-196). La Mishna dit ceci :

« **Simon le Juste était l'un des rescapés de la Grande Assemblée.** Il avait l'habitude de dire, 'Sur trois choses tient le monde : Sur la Torah, Sur le service [du Temple], et sur les actes de bontés (hassadim)'. » (m.Avot 1 :2)

Simon a été remplacé par son fils Onias III au poste de Grand Sacrificateur, au sujet duquel on lit dans le livre apocryphe de 2 Maccabées :

« Pendant que la ville sainte était habitée dans une paix ininterrompue, et que les lois étaient très bien observées à cause de la piété du **Grand Sacrificateur Onias**, et de sa haine de la méchanceté. » (2 Macchabées 3:1)

Vers -168, la dynastie gréco-macédonienne de Syrie, appelée « les Séleucides », envahit la Judée. Ces envahisseurs interdisent la Torah et contraignent les Juifs à s'helléniser. Le roi Séleucide Antiochus Epiphane offre la charge de Grand Sacrificateur au frère d'Onias III, Jason, après que ce dernier l'ait corrompu:

« ...**Jason le frère d'Onias obtint la charge de Grand Sacrificateur par la corruption**, promettant au roi lors d'une audience 360 talents d'argents, et d'une autre source de revenu, 80 talents... il poussa ses concitoyens à vivre à la manière des Grecs... et introduisit de nouvelles coutumes contraires à la Torah. » (2 Macchabées 4:7-8,10,11)

Le ministère de Jason était considéré illégitime par les Juifs pieux comme nous le voyons en 2 Macchabées :

« ...**Jason, qui était mauvais et non Grand Sacrificateur...** » (2 Macchabées 4:13)

Onias III fut donc le dernier Grand Sacrificateur légitime en Israël.

La corruption de ce poste et le bannissement du véritable Grand Sacrificateur produisit la disparition de la Grande Assemblée.

Ceux qui refusèrent l'hellénisation et désirèrent rester fidèle à la Torah sans compromis furent dans le désert (1 Macc.1:62-64; 2:29). Ces réfugiés furent connus comme « les Hassidim » (1 Macc. 2:42-43). Ils luttèrent et vainquirent les Séleucides, et libérèrent ainsi la Judée.

Depuis cette époque, les Hassidim sont considérés comme les détenteurs du Judaïsme authentique dépourvu de toute corruption.

Peu de détails existent aujourd'hui sur ces Hassidim, mais nous savons qu'ils étaient probablement dirigés par un disciple de Simon le Juste appelé Antigone de Soko. La Mishnah nous dit de lui:

« **Antigone de Soko** reçut [la Torah] de Simon le Juste. Il avait l'habitude de dire, 'Ne soyez pas comme les serviteurs qui servent leur maître en vue d'une récompense, mais soyez comme des serviteurs qui servent leur maître sans attendre de récompense, et que la crainte des Cieux soit sur vous.' » (m.Avot 1:3)

Le nom « Hassidim » vient probablement de leur dévotion pour l'enseignement de Simon le Juste cité précédemment : les hassadim (actes de bonté) sont l'une des trois choses sur lesquelles repose le monde. En effet, le terme Hassidim provient de la même racine que hèssèd qui signifie « grâce, miséricorde, bonté, charité, générosité, faveur ».

Toute la doctrine hassidique est résumée dans cet enseignement d'Antigone :

« Ne soyez pas comme les serviteurs qui servent leur maître en vue d'une récompense, mais soyez comme des serviteurs qui servent leur maître sans attendre de récompense, et que la crainte des Cieux soit sur vous. » (m.Avot 1:3)



Antigone enseignait que nous ne devons pas observer la Torah dans le but de gagner quelque chose, c'est-à-dire par intérêt, mais par respect et amour pour Dieu. C'est donc par « hèssèd » qu'il faut observer la Torah.

Selon un commentaire midrashique du traité Avot de la Mishnah, appelé « Avot de Rabbi Natan », deux disciples d'Antigone, Tsadoq et Boethus, interprétèrent cet enseignement comme impliquant l'absence d'une quelconque récompense divine : pas de vie éternelle, pas d'au-delà, et donc pas d'anges :

« Antigone de Sokho reçut la tradition de Simon le Juste. Il avait coutume de dire : ne soyez pas comme des serviteurs qui se mettent au service du maître pour en recevoir contrepartie, mais soyez des serviteurs au service du maître pas pour recevoir en contrepartie une ration de pain, et que la crainte du ciel soit sur vous afin que votre salaire soit double dans l'avenir qui vient [...] Antigone de Sokho eut deux disciples qui reprirent son enseignement et le répétèrent à leurs disciples et ces disciples à leurs disciples. Ceux-ci se mirent à étudier cet enseignement jusqu'à se poser cette question [...] Est-il possible qu'un ouvrier fasse son ouvrage [...] et qu'il n'en retire pas salaire au soir. Si nos pères avaient su qu'il y a un autre monde et que la résurrection des morts existe, ils ne se seraient pas exprimés ainsi [...] Ils éclatèrent en deux factions les Sadducéens et les Boethusiens, du nom de Sadoq et du nom de Boethus. Ils se servaient de vaisselle d'or et d'argent quotidiennement. »  
(Avot de Rabbi Natan, version A, chapitre 5:2)

Sur base de cette erreur, Tsadoq créa la secte des Tsadouqim (les Sadducéens) ; et Boethus créa la secte des Boéthusiens, également connue dans les Evangiles comme les Hérodiens (Matth.22:16, Marc 3:6).

Heureusement, un autre disciple d'Antigone de Soko, appelé Yossé Ben Yoezer, resta fidèle à la doctrine authentique des Hassidim. Il fonda le sanhédrin pharisien dont il devint le premier nassi (président). Yossé Ben Yoezer était un Hassid très respecté :

« **Yossé ben Yoezer** était le **plus grand Hassid** du milieu sacerdotal. » (Mishna Hagiga 2:7)

Le dernier Hassid à diriger le sanhédrin pharisien fut Hillel l'ancien, le fondateur de l'école pharisienne de Hillel. Le Talmud a conservé une ligne de son éloge funèbre :

« O Hassid ! O homme humble ! Disciple d'Ezra. » (Sanhedrin 11a)

Les Pharisiens de l'école de Hillel étaient donc les héritiers des Hassidim.

Le mot « Pharisien » signifie « séparé » et se réfère probablement au fait que les Hassidim se séparèrent de l'apostasie du Grand Sacrificateur et usurpateur Jason.

La connexion entre Hillel et le Hassidisme se constate dans ses décisions juridiques.

La littérature juive a conservé 350 disputes entre les écoles pharisiennes de Hillel et de Shammaï. Généralement, Shammaï défendait l'interprétation la plus stricte des commandements, alors que l'interprétation de Hillel était plus modérée.

Selon un livre juif appelé Zohar (Ra'aya Meheimna 3:245a), la doctrine de Shammaï était basée sur la « guévourah » (la sévérité, le jugement, la colère, la condamnation), alors que la doctrine de Hillel était basée sur le « hèssèd » (la grâce, la miséricorde).

Nous retrouvons là l'affiliation hassidique de Hillel.

### L'origine des Esséniens

Les Esséniens décrivent leur origine de cette façon :

**4QMMT, Section C:7-8** : « Nous nous sommes séparés de la majorité du peuple et de toutes leurs impuretés, et refusés de nous associer ou de participer avec eux à ces choses (le Temple et la vie sociale). »

En ce temps-là, la majorité du peuple était pharisienne :

**Antiquités Juives, livre 13, chap.10, paragraphe 6** : « Les Sadducéens ne parvenant à convaincre que les riches et n'étant pas suivis par le peuple, **les Pharisiens, au contraire, ayant la majorité du peuple avec eux.** »

Les Esséniens se sont donc séparés des Pharisiens.

Pour quelle raison ?

Parce qu'ils considéraient que les Pharisiens n'étaient pas assez stricts dans leur observance, ce qui provoqua selon eux la profanation du Temple :

**L'Écrit de Damas Col.5:6-7** : « Ils ('les Bâisseurs du mur' = Pharisiens) **souillent également le Sanctuaire** parce qu'ils ne font pas **la distinction entre le pur et l'impur comme le prescrit la Loi.** »

**L'Écrit de Damas Col.4:19-20** : « **Les Bâisseurs du mur qui bâclent leur tâche** et ont suivi « Précepte » - Précepte est un pérorateur dont il est dit : '**ils ne font que pérorer**' (Mich.2:6). »

Selon la théorie historique la plus probable, le Maître de justice qui a fondé la secte essénienne était Onias III, le dernier Grand Sacrificateur légitime. Il l'aurait fondé après avoir été chassé du pouvoir par son frère Jason. Les Esséniens seraient donc une dissidence ultra-rigoriste des premiers Hassidim. Comme nous l'avons vu, la halakhah (interprétation juridique de la Torah) de Hillel est modérée. Elle reflète probablement la halakhah hassidique originelle puisqu'elle est basée sur le hèssèd. Il est donc compréhensible que les Esséniens l'aient pu trouver insuffisamment stricte.

Qu'ont-ils alors conservé de la doctrine hassidique originelle ?

Une des particularités de l'essénisme, c'est son « mysticisme » très prononcé.

Qu'est-ce que le mysticisme ?

Cela fait référence aux doctrines constituant « les Mystères du Royaume » dont parle Yéshoua et les apôtres :

**Matthieu 13:11** : « Yéshoua leur répondit: Parce qu'il vous a été donné de connaître **les mystères du royaume des cieux**, et que cela ne leur a pas été donné. »

**Marc 4:11** : « Il leur dit: C'est à vous qu'a été donné **le mystère du royaume de Dieu**; mais pour ceux qui sont dehors tout se passe en paraboles... »

**Ephésiens 6:19** : « Priez pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement **le mystère de l'Évangile.** »

**1 Timothée 3:9** : « Conservant **le mystère de la foi** dans une conscience pure. »

**1 Corinthiens 4:1** : « Ainsi, qu'on nous regarde comme des serviteurs du Messie, et des dispensateurs **des mystères de Dieu.** »

Ces mystères sont les révélations les plus profondes et les plus complexes de la Parole divine.

Les Juifs leur donnent plusieurs noms, notamment « Torat hasod » (le secret de la Torah), « raz haTorah » (le mystère de la Torah), et plus récemment « Qabalah » (la réception).

Il y a beaucoup de confusions à ce sujet, et il faut insister sur le fait que les mystères du Royaume n'ont aucun lien avec l'occultisme.

Les deux plus anciens livres juifs exposant les mystères de la Bible sont le Yétsira et le Bahir.

La plus ancienne référence au Yétsira se trouve dans le Talmud de Jérusalem (j.San.7:13 (41a)). Celle-ci évoque son utilisation par Rabbi Yéshoua Ben Hananya (60 à 131), l'un des cinq disciples de Rabbi Yokhanan Ben Zakaï (-47 à 73) (m.Avot 2:8). Ce dernier fut instruit dans ce domaine par son

collègue Rabbi Néhounia Ben HaQana, lui-même auteur du Bahir. Or selon un livre juif appelé le « Sefer haTaguin », Rabbi Néhounia Ben HaQana fut instruit dans les mystères de la Torah par un certain Menahem. Celui-ci était un grand maître essénien du premier siècle mentionné par Flavius Joseph (Antiquités juives, livre 15, chap.10, paragraphe 5).

Donc selon la tradition juive elle-même, ce sont les Esséniens qui ont conservé les enseignements mystiques originaux des Hassidim et les ont transmis à certains grands rabbins pharisiens.

Nous pouvons maintenant répondre à notre troisième question qui était : pourquoi y a-t-il particulièrement plus de points communs entre l'Évangile d'une part, et le Pharisaïsme de Hillel et l'Essénisme d'autre part ? La réponse est : parce que ces deux courants du Judaïsme ancien ont la même source : le Hassidisme.

Le Hassidisme ancien est donc le Judaïsme authentique autour duquel Yéshoua tente de rassembler les différentes sectes juives. Celui-ci est composé de la halakhah modérée de Hillel et de la doctrine mystique des Esséniens.

### Le Hassidisme

Le Hassidisme nous permet de comprendre « la doctrine de la grâce » enseignée par Paul.

Rappelons-nous de la doctrine hassidique résumée par Antigone de Soko:

« Ne soyez pas comme les serviteurs qui servent leur maître en vue d'une récompense, mais soyez comme des serviteurs qui servent leur maître sans attendre de récompense, et que la crainte des Cieux soit sur vous. »

Nous ne devons pas observer la Torah dans le but de gagner quelque chose, c'est-à-dire par intérêt, mais par respect et amour pour Dieu. C'est donc par hèssèd qu'il faut observer la Torah. C'est exactement ce qu'enseigne l'apôtre Paul.

Dans le verset suivant, Paul nous dit que personne ne peut être justifié par les œuvres :

**Galates 2:16** : « Néanmoins, sachant que ce n'est pas **par les œuvres de la loi que l'homme est justifié**, mais par la foi en Yéshoua le Messie, nous aussi nous avons cru en Yéshoua le Messie, afin d'être justifiés par la foi dans le Messie et non par les œuvres de la loi, parce que **nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi**. »

Dans les versets suivants, il précise que la justification ne peut pas provenir des œuvres car sinon elle est un salaire récompensant un mérite. Or selon la Bible, la justification est une grâce (hèssèd), elle ne peut donc être offerte que gratuitement par Dieu à celui qui a foi en lui:

**Romains 4:4-5** : « Or, à **celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé, non comme une grâce, mais comme une chose due**; et à celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice. »

C'est également la raison pour laquelle Paul parle de ceux qui sont « sous la loi » et « sous la grâce » :

**Romains 6:14** : « Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, **non sous la loi, mais sous la grâce**. »

Ceux qui sont « sous la loi », sont sous la condamnation ou la malédiction, c'est-à-dire la guevourah, car ils cherchent à gagner leur justification par leurs œuvres:

**Galates 3:10** : « Car tous ceux qui s'attachent **aux œuvres de la loi sont sous la malédiction**; car il est écrit: Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique. »

Alors que ceux qui sont « sous la grâce », c'est-à-dire sous le hèssèd, sont justifiés gratuitement car ils pratiquent les œuvres pour remercier Dieu de les avoir justifié gratuitement:

**Ephésiens 2:8-10** : « Car c'est **par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi**. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. **Ce n'est point par les œuvres**, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, **ayant été créés en Yéshoua le Messie pour de bonnes œuvres**, que Dieu a préparées d'avance, **afin que nous les pratiquions**. »

C'est également le sens a donné aux expressions « lettre de la loi » et « esprit de la loi » utilisées par Paul:

**Romains 7:6** : « Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons **dans un esprit nouveau**, et **non selon la lettre** qui a vieilli. »

Dans le Talmud de Babylone, au traité Berachot 7a, le Rabbi Ishmaël Ben Elisha (70-135) dit avoir vu l'ange de Dieu assis sur son trône dans le Sanctuaire et lui avoir adressé cette prière:

« Que ta volonté soit que **ta miséricorde** supprime ta colère, et que **ta miséricorde** surpasse tous tes autres attributs, et que tu **agisses** envers tes enfants avec ton attribut de **miséricorde**, et que tu **agisses** avec eux **au-delà de la lettre de la loi**. »

Dans cette prière, « agir au-delà de la lettre de la loi » est une expression juive du premier siècle équivalente à « agir avec miséricorde (hèssèd) ».

Dans les lettres de Paul, « la lettre de la loi » désigne donc la guevourah (la rigueur, la condamnation), et donc au contraire, « l'esprit de la loi » désigne le hèssèd.

Nous pouvons dire que Hillel enseignait l'esprit de la Loi, alors que Shammaï enseignait la lettre de la Loi.

Etrangement, les chrétiens qui rejettent la Torah ont souvent comme argument qu'elle ne justifie pas. Ils montrent par là qu'ils n'observeraient la Torah que si celle-ci leur apportait la justification.

Donc par intérêt. Ce qui est exactement l'opposé de ce qu'enseigne l'Évangile.

Cela montre un lien entre un certain Christianisme et le pharisaïsme non hassidique de l'École de Shammaï!

Le Hassidisme authentique existe-t-il encore aujourd'hui?

Partiellement seulement.

Après les deux guerres survenues entre la Judée et Rome en 70 et en 130, seule la secte pharisienne de Hillel a survécu. Avec la mort des derniers rabbins hassidiques et l'énorme développement des commentaires rabbiniques sur la Bible et la Mishnah qui deviendront le Talmud, le Pharisaïsme de Hillel va se transformer en un Judaïsme intellectualiste, rationaliste, académique, froid et éloigné des masses.

Mais suite aux publications des trois livres majeures de la Qabale juive entre le 10<sup>ème</sup> et le 13<sup>ème</sup> siècle en Europe (Yétsira, Bahir et Zohar), deux tentatives de restauration du Hassidisme ancien vont apparaître.

Tout d'abord, au 13<sup>ème</sup> siècle en Allemagne, par un groupe appelé les « Hassidé Ashkénazes ».

Mais ce mouvement disparaîtra assez rapidement suite aux persécutions.

Ensuite, au début du 18<sup>ème</sup> siècle en Ukraine, par le Rabbi Israël Ben Eliézer, dit « le Baal Shem Tov » (« le Maître du Bon Nom »), aussi surnommé par son acronyme « le Besht ».

Il enseigne que le but de tout Juif doit être « la Dévékout », l'union avec Dieu, et que cette union peut être atteinte par tous, même les plus ignorants, par la prière et la joie. Il donne ainsi plus d'importance à la prière qu'à l'étude du Talmud, ce qui ne plaît pas dans le Judaïsme académique de l'époque. Il popularise également des concepts mystiques qu'il enseigne aux foules. Le Hassidisme aura beaucoup d'ennemis pour deux raisons :

- Il remet en cause le Judaïsme tel que pratiqué et enseigné par les Talmudistes : Judaïsme intellectuel, sans cœur, loin des petites gens.
- Il popularise les Mystères de la Torah auprès des masses, ce qui est considéré comme dangereux par les autorités rabbiniques.

Devant le grand nombre de leurs opposants et le risque d'excommunication, ces Hassidiques modernes firent malheureusement des compromis : Ils redevinrent plus sobres dans leurs rites et plus intellectualistes en réintroduisant l'étude académique du Talmud. Les différentes dynasties hassidiques existantes aujourd'hui (plusieurs dizaines) sont toutes issues du Baal Shem Tov.

Nous ne pouvons pas considérer le Hassidisme moderne comme étant le représentant totalement authentique du Hassidisme ancien. Contrairement à ce dernier, le Hassidisme moderne a adopté une halakhah ultra-rigoriste, la plus stricte du Judaïsme. Il a également réintroduit l'étude intellectualiste du Talmud. Mais il a par contre conservé certaines doctrines mystiques proches de l'Évangile:

- La divinité du Rabbin

Selon l'ancien dirigeant de la dynastie hassidique de Loubavitch, le Rebbe Schneerson, le rabbin hassid est « l'essence et le contenu de Dieu vêtu d'un corps ».

C'est la même définition que donne Paul au sujet de la nature du Messie:

**Colossiens 2:9** : « Car en lui habite **corporellement** toute la **plénitude de la divinité**. »

- Le Rabbin en tant qu'intermédiaire

Toujours selon le Rebbe Schneerson, le rabbin hassid est un intermédiaire entre Dieu et les disciples sans lequel il ne leur est pas possible d'atteindre Dieu. C'est seulement en se connectant au rabbin que le disciple se connecte à Dieu. C'est la doctrine de la « hitkashrout » (la connexion).

Paul dit de Yéshoua qu'il est l'intermédiaire entre Dieu et nous:

**1 Timothée 2:5** : « Car il y a un seul Dieu, et aussi **un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Yéshoua le Messie** homme. »

Si nous ne nous connectons pas au Messie comme les sarments sur le cep, nous ne pouvons rien accomplir:

**Jean 15:5** : « Je suis le cep, vous êtes les sarments. **Celui qui demeure en moi et en qui je demeure** porte beaucoup de fruit, **car sans moi vous ne pouvez rien faire**. »

Il n'y a qu'à travers le Fils que l'on peut connaître le Père :

**Matthieu 11:27** : « Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père; **personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler**. »

- L'expiation par la mort du Rabbin

Le rabbin Nahman de Breslev, fondateur de la dynastie hassidique de Breslev, se sachant condamné par la maladie, demanda à ses disciples de l'enterrer dans la ville ukrainienne de Ouman où eut lieu un grand pogrom, et ceci dans le but que sa mort fasse expiation pour les juifs morts en ce lieu.

Il dit également à ses disciples que s'ils venaient se recueillir sur sa tombe tous les ans à Rosh Hashanah, il les sauverait de la géhenne.

Chaque année, des milliers de Breslev se rendent sur sa tombe en récitant certains Psaumes, espérant voir leurs péchés effacés.

**Ephésiens 1:7** : « **En lui (Yéshoua) nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de sa grâce.** »

- La réception de l'esprit du Rabbin après sa mort

Après sa mort, le rabbin peut envoyer tout ou une partie de son esprit dans le corps de ses disciples pour les aider à progresser spirituellement. C'est la doctrine du « Ibour » (la grossesse).

Extrait d'un site juif :

« Selon un enseignement mystique, connu sous le nom de Sod Ha'Ibour, l'âme peut investir un autre corps afin de réaliser une grande action. Il ne s'agit pas du principe de réincarnation, où l'âme a besoin d'être perfectionnée, complétée. Dans le Sod Ha'Ibur, l'âme est complète, mais « l'hôte » a besoin d'une élévation spirituelle en réparation de la faute des ancêtres. »

<http://terrepromise.terenouvelle.ca/2015/02/06/une-deuxieme-gestation-a-linterieure-de-lame-le-ibour/>

De même, Yéshoua dit qu'il est avantageux pour nous qu'il meure pour pouvoir nous envoyer l'Esprit après sa mort :

**Jean 16:5-7** : « Maintenant **je m'en vais** vers celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande: Où vas-tu? Mais, parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur. Cependant je vous dis la vérité: **il vous est avantageux que je m'en aille**, car si je ne m'en vais pas, **le consolateur** ne viendra pas vers vous; mais, si je m'en vais, **je vous l'enverrai.** »

Cet Esprit est en fait celui de Yéshoua. Voilà pourquoi il devait mourir pour l'envoyer :

**Actes 16:7** : « Arrivés près de la Mysie, ils se disposaient à entrer en Bithynie; mais **l'Esprit de Yéshoua** ne le leur permit pas. »

Une fois reçu, son Esprit nous communique des dons et des vertus pour nous faire progresser spirituellement :

**Hébreux 2:4** : « Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par **les dons du Saint Esprit** distribués selon sa volonté. »

**Galates 5:22** : « Mais **le fruit de l'Esprit**, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance. »

La réception de cet Esprit est également comparée à une grossesse :

**Galates 4:19** : « Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau **les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que le Messie soit formé en vous.** »

- Prier le rabbin

Les disciples loubavitch adressent des demandes écrites au Rebbe Schneerson décédé il y a plusieurs années. Certains Breslev adressent également des prières à Nahman de Breslev décédé il y a plus d'un siècle.

Les premiers disciples également adressaient des prières à Yéshoua:

**Actes 7:59** : « Et ils lapidaient Étienne, **qui priait et disait: Seigneur Yéshoua**, reçois mon esprit! »

- Dieu a un fils:

Le livre du Zohar, « l'Évangile » des Hassidiques, évoque le fils de Dieu:

**Zohar 2:115** : « Mieux vaut un voisin proche, qu'un frère lointain. Ce voisin est le pilier médian de la divinité, qui est **le fils de Yah**. »

**Zohar 2:105a** : « Le Saint, béni soit-Il, a un fils dont la gloire brille d'une extrémité du monde à l'autre. Il est un arbre grand et puissant dont la tête atteint les cieux, et dont les racines s'enfoncent dans la terre sainte. Son nom est 'Mispar', et sa demeure est dans le plus haut des cieux. Ainsi qu'il est écrit : 'Les cieux proclament (mesaprim) la gloire de Dieu (Ps.19 :1)'. »

Evidemment, c'était aussi la croyance des apôtres :

**1 Corinthiens 1:9** : « **Dieu** est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de **son Fils, Yéshoua le Messie** notre Seigneur. »

Nous pouvons donc voir que le Hassidisme moderne a conservé plusieurs traits du Hassidisme ancien qui le rapprochent partiellement de l'Évangile.

Attention cependant, les Hassidiques appliquent ces principes à leurs rabbins humains et non à Yéshoua. Ils ne connaissent pas le sauveur !

Nous n'encourageons donc pas nos lecteurs/auditeurs à s'intéresser plus avant au Hassidisme moderne, mais plutôt à travailler dans la restauration du vrai Hassidisme authentique, celui de Yéshoua le Messie. Seul lui sauve!

### Divisions du Judaïsme moderne

Le Judaïsme moderne est autant divisé aujourd'hui qu'il ne l'était à l'époque du second Temple. Il y a des divisions selon les régions culturelles :

- Ashkénazes (Europe)
- Séfarade (Espagne et Maghreb)
- Mizrahi (Moyen-Orient)
- Yéménites
- Italkim (Italiens)
- Romaniotes (Balkan et Turquie)

Chacune de ces divisions culturelles est subdivisée selon les pays d'origine.

Il y a ensuite des divisions selon le degré de respect des règles talmudiques. Du plus souple au plus strict :

- Libéraux
- Reconstructionistes
- Traditionnalistes
- Conservadox

- Modern-Orthodoxes
- Orthodoxes
- Ultra-orthodoxes hassidiques et non hassidiques

Chacune de ces divisions est elle-même subdivisée selon les personnalités rabbiniques considérées comme références (Torah oumada, mouvement du Moussar, Talmidé Rambam, les différentes dynasties hassidiques,...).

Comment les réunir tous? Seul le Messie le pourra!

### Le rassemblement de la Maison d'Israël

De même que notre Maître a tenté à son époque de rassembler la maison de Juda autour de la vérité, ne devrait-on pas nous-mêmes tenter aujourd'hui de rassembler les différentes sectes chrétiennes ?

En effet, la réunion des deux Maisons composant le Royaume d'Israël ne peut se produire que si ces Maisons sont unies en elles-mêmes de façon cohérente.

Comme nous l'avons vu pour les sectes juives, nous pouvons également constater que les différentes dénominations chrétiennes ont chacune conservé des fragments du vrai Evangile. Voici une liste non exhaustive :

- Catholiques : la liturgie des heures
- Orthodoxes : doctrines mystiques de l'hésychasme, nepsis, théosis, prière incessante, prière du cœur
- Luthériens : la justification par la foi et la méfiance envers la tradition orale
- Evangéliques : la nouvelle naissance
- Pentecôtistes : les dons spirituels
- Adventistes : le respect des commandements
- Témoins de Jéhovah : la doctrine du Royaume
- Messianiques : respect de la place de Juda dans les prophéties et la culture hébraïque

L'enseignement complet du vrai Evangile est ainsi dispersé parmi des dizaines de dénominations chrétiennes différentes, voire plus.

C'est à nous, avec Son aide, de travailler au rassemblement de ces fragments épars autour de la vérité entière, comme notre Maître nous l'a montré.

### La secte Nazaréenne

Pour restaurer la première communauté des apôtres et celles des premiers disciples, il est bon de s'informer de certaines de ses caractéristiques évoquées dans des textes historiques anciens.

Celle-ci était historiquement connue comme « la secte Nazaréenne » :

**Actes 24:5** : « Car nous avons trouvé que cet homme est une peste, et qu'il excite des séditions parmi tous les Juifs dans toute la terre habitée, et qu'il est un meneur de **la secte des Nazaréens**. »

- L'évêque catholique Epiphane, qui vécut au 4<sup>ème</sup> s, écrivit un livre appelé Panarion, dans lequel il décrit l'existence et les croyances de 80 sectes qu'il considère hérétiques. Parmi celles-ci, il y a la 29<sup>ème</sup> secte, qu'il décrit comme la « secte nazaréenne » :

« Après ceux-ci vinrent les Nazaréens, qui apparurent en même temps ou même avant, ... Dans tous les cas, ils étaient leurs contemporains... Ce groupe ne se fait pas appeler d'après le Christ ou d'après le nom de Jésus, mais il se fait appeler Nazaréen. Cependant, à l'époque, tous les Chrétiens étaient appelés Nazaréens de la même façon. Ils ont également été appelés Jésséens pendant peu de temps, avant que les disciples furent appelés Chrétiens à Antioche. Ils ont été appelé Jésséens à cause de Jéssé, je suppose, puisque David fut descendant de Jéssé... Car en entendant le nom de Jésus et en voyant les miracles accomplis par les apôtres, ils eurent foi en Jésus. Mais comme il fut conçu à



Nazareth et élevé dans la maison de Joseph, c'est pour cette raison qu'il fut appelé Jésus le Nazaréen dans les évangiles, comme le disent les apôtres 'Jésus le Nazaréen, etc...'

Donc, ils ont adopté ce nom pour être appelé Nazaréens. Pas Nazirites, qui signifie « consacrés » ... Ils ne se font pas appeler Nassaraens, les Nassaraens sont une secte qui existait avant le Messie, et ne connaît pas le Messie. Mais comme je l'ai indiqué, tous les Chrétiens étaient appelés Nazaréens, comme ils l'ont fait en accusant Paul (en Actes 24). Et le Saint apôtre ne réfuta pas ce nom, mais était heureux de porter ce nom... Il n'y a pas d'étonnement à ce que l'apôtre admit être un Nazaréen. En ces jours-là, tous les chrétiens étaient appelés de cette façon à cause de Nazareth, il n'existait pas d'autres usages de ce nom. Les gens donnèrent le nom de Nazaréen à ceux qui croient en Christ. Mais ces sectaires dont je parle négligent le nom de Jésus et ne se font pas appeler Jésséen, ni ne gardent le nom de Juifs, ni ne se font appeler Chrétiens, mais Nazaréens à cause de Nazareth.

Cependant, ils sont simplement des Juifs accomplis. Ils utilisent non seulement le NT, mais aussi l'AT, comme font les Juifs. Car à la différence des sectaires précédents, ils ne rejettent pas la loi, les prophètes et les livres que les Juifs appellent les écrits. Ils n'ont pas d'idées différentes, mais confessent tout exactement comme la loi le déclare et qui plus est, à la façon juive, à part leur croyance en Christ ! Car ils reconnaissent la résurrection des morts et la création divine de toutes choses, et ils confessent que Dieu est un et que son fils est Jésus Christ. Ils sont exercés à la perfection en Hébreu. Car chez eux, la loi entière, les prophètes et les écrits..... sont lus en Hébreux comme chez les Juifs. Ils sont différents des Juifs et différents des chrétiens, seulement en ces points: ils sont en désaccord avec les Juifs car ils ont foi en Christ, mais puisqu'ils sont encore enchaînés par la loi, la circoncision, le Shabbat et le reste, ils ne sont pas en accord avec les chrétiens.

Sur Christ, je ne sais pas s'ils sont également captifs de la méchanceté de Cérinthus et Mérinthus, et le considèrent seulement comme un homme ou comme il est vrai, ils affirment sa naissance de Marie de par le Saint Esprit. Aujourd'hui cette secte des Nazaréens peut être trouvée à Bérée près de Coelesyria, dans la décapole près de Pella, et dans Bashanitis au lieu appelé Cocabe-Khokhabe en Hébreu. Car c'est son lieu d'origine, puisque tous les disciples demeurèrent à Pella après avoir fui Jérusalem, Christ leur ayant dit d'abandonner Jérusalem et de se replier à cause de son prochain assiègement. Et ils s'installèrent à Pérée pour cette raison... C'est là que la secte Nazaréenne commença. Mais eux aussi font l'erreur de s'enorgueillir de la circoncision et des gens comme eux sont encore sous une malédiction puisqu'ils ne peuvent accomplir la loi. Car comment accompliraient-ils le commandement de la loi « trois fois l'an, tu apparaitras devant le Seigneur ton Dieu, aux fêtes des pains sans levain, des Tabernacles et Pentecôte » à Jérusalem ?...

Car j'en ai déjà discuté plusieurs fois auparavant, dans chaque secte, au sujet du Shabbat, de la circoncision, et du repos, comment le Seigneur nous a donné quelque chose de plus parfait. Mais comment des gens comme ceux-ci peuvent-ils défendre leur désobéissance au Saint Esprit, qui a dit aux convertis gentils à travers les apôtres « de ne vous imposer d'autre charge que ce qui est nécessaire, savoir, de vous abstenir des viandes sacrifiées aux idoles, du sang, des animaux étouffés, et de l'impudicité » ? Et comment peuvent-ils échouer en perdant la grâce de Dieu, quand le saint apôtre Paul dit « si vous vous faites circoncire ; Christ ne vous sert à rien, vous qui vous vous glorifiez dans la loi êtes déçus de la grâce » ? ...

Des gens comme eux sont réfutables et facile à soigner ou plutôt, ils ne sont rien d'autres que des Juifs. Et pourtant ils sont très haïs par les Juifs. Non seulement les Juifs nourrissent de la haine contre eux, mais même ils se lèvent à l'aurore, à midi et vers le soir, trois fois par jours quand ils récitent leurs prières dans les synagogues, ils les maudissent et les anathématisent. Trois fois par jours ils disent « que Dieu maudissent les Nazaréens ». Car ils gardent une rancune contre eux, car malgré leur judaïté, ils enseignent que Jésus est le Messie, à l'opposé de ceux qui sont encore Juifs, car ils n'ont pas accepté Jésus. Ils possèdent l'évangile selon Matthieu totalement en Hébreu. Car il est évident qu'ils le gardent encore dans l'alphabet hébreu, comme il était écrit à l'origine. Mais je ne sais pas s'ils ont retiré les généalogies d'Abraham à Christ. Mais maintenant que j'ai aussi détecté cette secte,

qui est comme un petit insecte, mais qui cause des souffrances avec son poison, et que j'ai écrasé avec la parole de vérité, prions Dieu pour son aide et passons à la suivante... »

- Il y a également le père de l'Eglise Jérôme (de 340 à 420) :

« Aujourd'hui, il existe parmi les Juifs, dans toutes les synagogues de l'orient, une hérésie qui est appelée celle des minim, et qui est encore condamnée par les Pharisiens, [ses fidèles] sont appelés Nazaréens, ils croient que le Messie, le fils de Dieu, est né de la vierge Marie, et ils déclarent que c'est celui qui a souffert sous Ponce Pilate et est monté aux cieux, et c'est celui en qui nous croyons aussi ; mais tandis qu'ils veulent tout ensemble être Juifs et chrétiens, ils ne sont ni Juifs ni chrétiens. »  
(Lettre de Jérôme à Augustin)

« Les Nazaréens, qui acceptent le Messie sans cesser d'observer la vieille Loi, expliquent les deux maisons comme deux famille... » (Commentaires de Jérôme sur Isaïe 8 :14)

D'après les traces historiques laissées par les Nazaréens, nous pouvons établir quelles étaient leurs croyances et pratiques, et donc quel était l'enseignement authentique des Apôtres et de Yéshoua lui-même.

- D'après Epiphane et Jérôme, les Nazaréens croyaient en la messianité de Yéshoua :

« Les Nazaréens qui acceptent le Messie sans cesser d'observer la vieille Loi... »  
(Jérôme ; sur Isaïe 8 :14)

« Aujourd'hui, il existe parmi les Juifs, dans toutes les synagogues de l'orient, une hérésie qui est appelée celle des minim, et qui est encore condamnée par les pharisiens, [ses fidèles] sont appelés Nazaréens, ils croient que le Messie, le fils de Dieu, est né de la vierge Marie, et ils déclarent que c'est celui qui a souffert sous Ponce Pilate et est monté aux cieux, et c'est celui en qui nous croyons aussi ; mais tandis qu'ils veulent tout ensemble être juifs ou chrétiens, ils ne sont ni juifs ni chrétiens »  
(Lettre de Jérôme à Augustin)

« Ils n'ont pas d'idées différentes, mais confessent tout exactement comme la loi le déclare et qui plus est, à la façon juive, à part leur croyance en Christ! ... ils sont en désaccord avec les Juifs car ils ont foi en Christ. » (Epiphane ; Panarion 29)

- D'après Epiphane et Jérôme, les Nazaréens observaient la Torah comme les Juifs :

« Les Nazaréens qui acceptent le Messie sans cesser d'observer la vieille Loi... »  
(Jérôme ; sur Isaïe 8:14)

« Ils n'ont pas d'idées différentes, mais confessent tout exactement comme la loi le déclare et qui plus est, à la façon juive, à part leur croyance en Christ!... Mais puisqu'ils sont encore enchaînés par la loi, la circoncision, le Shabbat et le reste, ils ne sont pas en accord avec les chrétiens. »  
(Epiphane ; Panarion 29)

- D'après Epiphane et Jérôme, les Nazaréens utilisaient les mêmes textes du « Nouveau Testament » que les chrétiens, bien qu'ils le lisaient en Hébreu et en Araméen plutôt qu'en Grec :

« Ils n'utilisent pas seulement le 'Nouveau Testament' mais aussi bien 'l'Ancien Testament', comme font les Juifs, ... » (Epiphane ; Panarion 29)

« Ils ont l'évangile selon Matthieu entièrement en Hébreu. Car il est clair qu'ils le préservent dans l'alphabet hébreu ainsi qu'il a été écrit à l'origine. » (Epiphane ; Panarion 29)

- Eusèbe, un autre père de l'Église du début du 4<sup>ème</sup> s., citant l'historien Nazaréen Hégesippe du 2<sup>ème</sup> s., affirme de plus que les Nazaréens acceptaient, au moins en partie, la tradition orale juive. Ce qui montre bien que Yéshoua ne l'a pas entièrement remise en cause :

« Et Hégesippe le Nazaréen cite certains passages de l'évangile selon les Hébreux et d'après le Syriaque (Araméen), et certaines choses de la langue hébraïque, montrant qu'il était un converti parmi les Hébreux, et il mentionne d'autres éléments provenant de la tradition orale des Juifs. »  
(Eusèbe dans Histoire Ecclésiastique 4:22)

- Toujours selon Jérôme, les Nazaréens croyaient en la naissance virginale de Yéshoua :

« Ils croient que le Messie, le fils de Dieu, est né de la vierge Marie ». (Jérôme ; Lettre 75 à Augustin)

- D'après Epiphane, les Nazaréens croient que Dieu est éhad (un) :

« Ils... déclarent que Dieu est un (éhad). » (Epiphane ; Panarion 2)

- Le Talmud cite la croyance de certains minim en « plusieurs puissances dans les cieux ». Jérôme nous dit que « minim » était le surnom donné aux Nazaréens par les Juifs :

« Aujourd'hui, il existe parmi les Juifs, dans toutes les synagogues de l'orient, une hérésie qui est appelée celle des minim, et qui est encore condamnée par les pharisiens, [ses fidèles] sont appelés Nazaréens, ils croient que le Messie, le fils de Dieu, est né de la vierge Marie, et ils déclarent que c'est celui qui a souffert sous Ponce Pilate et est monté aux cieux, et c'est celui en qui nous croyons aussi. »  
(Lettre 75 de Jérôme à Augustin)

Le terme « minim » signifie « sectaires » ou « hérétiques » et selon certains, il pourrait-être l'acronyme hébreu des mots « croyant en Yéshoua le Nazaréen ».

La Mishnah écrit ceci :

« ...et que les minim ne puissent pas dire, il y a plusieurs puissances dans les cieux. »  
(Mishnah Sanhédrin 4:5)

Dans la Guemara de cette portion de Mishnah (Sanhedrin 38b du Talmud de Babylone), le Talmud discute les différentes preuves sur lesquelles se basent ces minim pour enseigner qu'il y a « plusieurs puissances dans les cieux », incluant le Messie :

« R.Johanah dit : Dans tous les passages que les minim utilisent pour appuyer leur hérésie, leur réfutation est proche :

'Faisons (pl.) l'homme à notre image' (Gen.1:26)

'Et Dieu créa (sing.) l'homme à Son image' (Gen.1:27)

'Allons, descendons et confondons (pl.) leur langage' (Gen.11:7)

'Et le Seigneur descendit (sing.) pour voir la ville et la tour' (Gen.11:5)

'Car là Dieu se révélèrent (pl.) à lui' (Gen.35:7)

'Au Dieu qui m'a répondu (sing.) dans le jour de ma détresse' (Gen.35:3)

'Car quelle est la grande nation qui ait un Dieu aussi proches (pl.) d'elle' (Deut.4:7)

'Comme l'Eternel notre Dieu l'est (sing.) de nous toutes les fois que nous l'invoquons' (Deut.4:7)

'Est-il sur la terre une seule nation qui soit comme ton peuple, comme Israël, que Dieu sont venus (pl.) racheter pour en former son (sing.) peuple' (2 Samuel 7:23)

'Pendant que l'on plaçait des trônes (pl.), et l'Ancien des jours s'assit' (sing.) (Daniel 7:9)

Pourquoi ces pluriels étaient-ils nécessaires ? L'enseignement de R.Yochanan : Le Saint béni soit-II, ne fait rien sans consulter sa court céleste car il est écrit 'la chose est par le décret de ceux qui veillent, et la sentence par la parole des Saints' (Daniel 4:13)

Maintenant, c'est satisfaisant pour tous les autres versets, mais comment expliquer 'pendant que l'on plaçait des trônes' ? (Dan 7 :9) Un trône pour Lui-même et un pour David [le Messie]. Comme il a été enseigné : Un pour Lui-même et un pour David, c'est l'opinion de R.Akiba. R.Jose proteste : Akiba, combien de temps profanera-tu la Shekhinah ? Plutôt un pour la justice et l'autre pour la miséricorde. A-t-il accepté cette réponse ou non ? Viens et entend ! Car il a été enseigné : Un est pour la justice et l'autre est pour la charité ; c'est l'opinion de R.Akiba. R.Eleazar b.Azaryah lui dit : Akiba, que fais-tu avec la Agadah ? Concentre-toi sur Negaim et Ohalot. Mais un était un trône, l'autre un marchepied : un trône pour s'asseoir et un marchepied pour supporter Ses pied (Isaïe 66 :1). »

Nous pouvons voir dans cette section du Talmud que les minim (Nazaréens) utilisaient des passages de « l'Ancien Testament » dans lesquels des pluriels étaient utilisés en référence à Dieu pour prouver qu'il y a « plusieurs puissances dans les cieux ». Les Nazaréens croyaient donc que Dieu pouvait se manifester sous forme de plusieurs puissances, ce qui implique la croyance dans la divinité de Yéshoua.

A la page 153 de son livre « les Chrétiens d'origine juive dans l'antiquité » éd.Albin Michel, l'historien français Simon Claude Mimouni affirme que d'après les fragments de l'évangile des Hébreux utilisés par les Nazaréens, et cités par Origène dans son commentaire sur Jean 2:12, et par Jérôme dans son commentaire sur Isaïe 4, les Nazaréens croyaient à la préexistence de Yéshoua. Ce qui suppose, selon lui, la croyance en un Messie dans son essence divine.

- Selon Eusèbe, qui cite l'historien nazaréen Héggessipe, les Nazaréens acceptent au moins en partie la tradition orale juive :

« Et Héggessipe le Nazaréen cite certains passages de l'évangile selon les Hébreux et d'après le Syriaque, et certaines choses de la langue hébraïque, montrant qu'il était un converti parmi les Hébreux, et il mentionne d'autres éléments provenant de la tradition orale des Juifs. »  
(Eusèbe dans Histoire Ecclésiastique 4:22)

- D'après Jérôme encore, les Nazaréens n'acceptent plus les innovations dans la halakhah pharisienne après que ceux-ci aient rejeté le Messie :

« Pour le reste, les Nazaréens expliquent ce passage ainsi : quand les Scribes et les Pharisiens vous disent de les écouter, des hommes qui font tout pour l'amour du ventre, et sifflent durant leurs incantations comme font les magiciens, pour vous tromper, vous devez leur répondre comme ceci : 'N'est-ce pas étrange si vous suivez vos traditions puisque chaque tribu consulte ses propres idoles. Donc nous ne devons pas consulter vos morts au sujet des vivants. Au contraire, Dieu nous a donné la Torah et le témoignage des Ecritures. Si vous ne voulez pas les suivre, vous n'aurez pas la lumière, et les ténèbres vous opprimeront toujours. Elles recouvriront votre terre et votre doctrine. Quand vous verrez qu'ils ont été trompés par vous et qu'ils ressentiront un désir ardent pour la vérité, ils seront alors tristes ou en colère. Et laissez ceux qui croient être comme leurs propres dieux et rois vous maudire. Et laissez les regarder vers le ciel et la terre en vain puisqu'ils sont toujours dans les ténèbres et qu'ils ne peuvent échapper à vos embuscades' ».   
(Fragment du commentaire nazaréen sur Isaïe 8:20-21 préservé par Jérôme)

Comme nous le voyons en Actes 15, les Nazaréens tranchaient leur propre halakhah.

- Cet autre texte de Jérôme nous montre également que les Nazaréens acceptaient l'autorité apostolique de Paul, contrairement à d'autres sectes hérétiques de l'époque, notamment les Ebionites :

« Les Nazaréens, ... tentent d'expliquer ce passage de la façon suivante : Quand le Messie est venu et que sa proclamation resplendit, le pays de Zabulon et Néphtali, premier de tous, fut libéré des erreurs des Scribes et des Pharisiens, et il enleva de leurs épaules le joug pesant des traditions juives. Plus tard, cependant, la proclamation devint plus forte, ce qui signifie que la proclamation se multiplia, à travers l'évangile de l'apôtre Paul qui a été le dernier des apôtres. Et l'évangile du Messie resplendit jusqu'aux tribus distantes et par-delà la mer. Finalement, le monde entier, qui avant marchait ou s'asseyait dans les ténèbres et qui était dans les liens de l'idolâtrie et de la mort, a vu la lumière de l'évangile. » (Fragment du commentaire nazaréen sur Isaïe 9:14 préservé par Jérôme)

Savez-vous qu'il y a eu des tentatives de restauration de cette communauté dans l'Europe du Moyen-âge? En effet, les archives catholiques font état de l'existence, dans toute l'Europe, de communautés de disciples qui croient en Yéshoua et qui observent la Torah.

Les Catholiques leur donnaient différents surnoms : Passagini, Sabbati, Insabbati, Vaudois, etc....

Dans un livre du 12<sup>ème</sup> s. intitulé « Contre les hérétiques qui sont appelés Passagini », un auteur catholique appelé Bonacursus décrit les Passagini comme ceci :

« Beaucoup savent quelles sont les erreurs de ceux qui sont appelés Passagini, et combien sont néfastes leur croyance et leur doctrine. Mais parce que certains ne les connaissent pas, ça ne m'ennuie pas d'écrire ce que je pense d'eux, en partie par précaution et pour leur salut, et en partie pour leur honte et leur confusion, afin que leur folie soit plus largement connue, et qu'ils soient condamnés et méprisés par tous... Tout d'abord, ils enseignent que nous devrions obéir à la loi de Moïse selon la lettre : le Shabbat, la circoncision, et que les préceptes légaux sont encore en vigueur... ils condamnent et rejettent tous les Pères de l'Eglise, et toute l'Eglise de Rome. Mais parce qu'ils cherchent à fonder leurs erreurs sur le témoignage du Nouveau Testament et sur les prophètes, tuons-les avec leur propre épée avec l'aide de la grâce de Christ, comme David a autrefois tué Goliath. »

Dans un livre écrit par Gregorius de Bergame contre les Passagini et les Cathares en 1250, on trouve ce texte:

« Après ce qui a été dit sur les Cathares, il reste la secte des Passagini. Ils enseignent... que les fêtes de l'Ancien Testament doivent être observées, la circoncision, les distinctions entre aliments, et dans tous les autres cas, sauf pour les sacrifices, l'Ancien Testament doit être observé littéralement comme le Nouveau, la circoncision doit être gardée selon la lettre. »

Au 15<sup>ème</sup> s., lorsque les colonisateurs portugais débarquent en Inde, ils sont étonnés d'y trouver des chrétiens qui se font appeler « Nazaréens », et qui pratiquent des observances juives. Au Moyen-Orient, les Nestoriens continuent de pratiquer le Shabbat, la distinction entre aliments, et d'autres observances juives anciennes.

Tout au long du Moyen-âge, ces disciples, proches des premiers Nazaréens, sont persécutés, torturés, et massacrés par l'Inquisition catholique.

Mais nous revoilà par la grâce et la volonté du Dieu Tout-Puissant !

### Conclusion

Le but de l'Evangile de Yéshoua est de rassembler les tribus éparses du Royaume d'Israël. Et pour cela, il faut anéantir les divisions intérieures qui existent en Juda, mais aussi en Ephraïm (Christianisme).

C'est pourquoi, en ces temps de la fin, l'Esprit divin souffle un esprit de restauration dans Son Corps. Car la restauration précède le retour de notre Maître :

**Actes 3:20-21** : « Et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Yéshoua le Messie, que le ciel doit recevoir **jusqu'aux temps du rétablissement de toutes choses**, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. »

Nous devons répondre à cet appel et y travailler avec rigueur et sérieux.

Nous devons réétudier l'Évangile dans le contexte de la Torah et de la pensée hébraïque antique ; et ensuite réétudier la Torah dans le contexte de l'Évangile, pour que la Parole soit enfin une. Il est temps de réunir la Torah et l'Évangile, Juda et Ephraïm, et que les élus de la fin se fassent connaître :

**Apocalypse 12:17** : « ...ceux qui gardent **les commandements de Dieu** et qui ont **le témoignage de Yéshoua**. »

#### Sources utilisées dans ce cours

- Toutes les références aux manuscrits de Qumran proviennent du livre : « Les manuscrits de la mer Morte », aux éditions Perrin.
- Différents articles de l'enseignant nazaréen James Trimm :  
<http://nazarenespace.com/profiles/blogs/nazarenes-essenes-and-the-dead-sea-scrolls-part-1-yochanan-and-th>  
<http://nazarenespace.com/profiles/blogs/nazarenes-essenes-and-the-dead-sea-scrolls-part-2-yeshua-his-talm>  
<http://nazarenespace.com/group/essenenezarenes/forum/topics/2182335:Topic:5579>  
<http://nazarenespace.com/b/profileslogs/nazarene-judaism-is-true>  
<http://nazarenespace.com/b/profileslogs/nazarene-judaism-is-true>  
<http://nazarenespace.com/profiles/blogs/the-qumran-community-were-essenes>
- L'article « hasidim » du site messianique hope-of-Israel :  
<http://www.hope-of-israel.org/hasidim.htm>
- L'article « Dynastie hassidique Habad-Loubavitch » de wikipedia :  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Dynastie\\_hassidique\\_Habad-Loubavitch](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dynastie_hassidique_Habad-Loubavitch)